

# l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Une soixantaine de jeunes des provinces de l'Ouest et des trois territoires ont participé au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) qui se tenait cette année du 9 au 12 novembre à Winnipeg. La délégation franco-yukonnaise était composée de (de g. à dr.) : Nicolas Nadon, Henry Bearsto, Dorothee Tölgyesi, Marguerite Tölgyesi, Manuel Kennedy-Kuiper, Anna Tölgyesi, Josée Jacques (accompagnatrice) et Loïk Langlois-Leclerc.

Photo : PFCNO

Suite ► 13



Photo : Héliène Roth

## Dawson : des pizzas au feu de bois

Héliène Roth

Suite ► 7

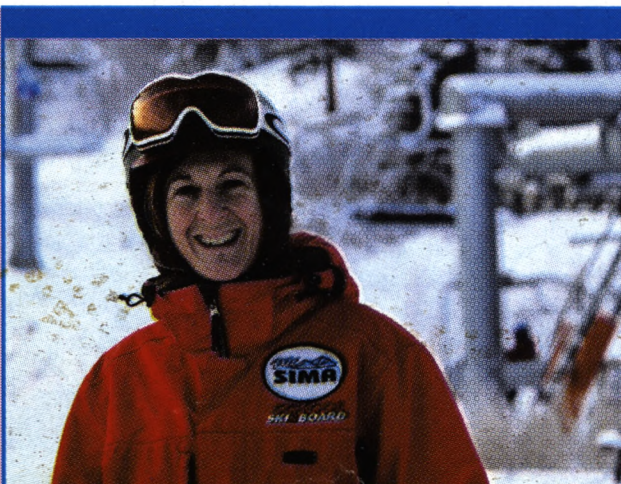


Photo : Kelly Tabuteau

## À l'école de glisse du Mont Sima

Kelly Tabuteau

Suite ► 17

## Cannabis : le Yukon révèle son plan

2

Malaise à la Régie des hôpitaux

4

27,5 M\$ pour le centre scolaire

5

Connaissez-vous vos droits?

8

Les vignobles à vélo

12

Bien photographier l'hiver

17

## Scène locale

# Légalisation du cannabis : le gouvernement du Yukon adopte une approche prudente

Nelly Guidici

Le gouvernement du Yukon a annoncé le 20 novembre les grandes lignes du cadre concernant la légalisation du cannabis qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2018. Une consultation publique avait au préalable été menée et 81 % des répondants s'étaient déclarés favorables à la légalisation du cannabis proposée par le gouvernement fédéral. Le cadre proposé pour la future loi est conforme aux attentes des Yukonnais selon la ministre de la Justice Tracy-Anne McPhee : « Le cadre est une image fidèle des commentaires reçus. Ils nous seront d'ailleurs très utiles lors de l'élaboration du projet de loi sur le cannabis. N'oublions surtout pas que l'approche que nous proposons n'est que le point de départ. La nouvelle loi sera formulée de façon à pouvoir être par la suite adaptée aux intérêts et aux valeurs des Yukonnais si des changements s'avèrent nécessaires. Notre système est appelé à évoluer au fur et à mesure que nous en apprendrons davantage sur l'approche la plus souhaitable pour le Yukon. »

## Les grandes lignes de la future loi

L'âge minimal proposé pour posséder, consommer et cultiver légalement du cannabis au Yukon est fixé à 19 ans et est donc le même que pour l'achat et la consommation d'alcool.

Quarante-cinq pour cent des répondants au sondage estimaient que l'âge approprié devait être fixé à 19 ans.

En ce qui concerne la possession dans les lieux publics, conformément à ce que les Yukonnais ont exprimé à 71 %,



Allan Lucier, sous-ministre adjoint à Justice communautaire et Sécurité publique, répond aux questions des médias lors de la conférence de presse à laquelle ont également participé les ministres Frost et McPhee (au centre).

Photo : Thibaut Rondel

la limite est fixée à 30 grammes de cannabis séché.

La culture domestique pour usage personnel est limitée à quatre plants par résidence et à leurs espaces adjacents. Pour les personnes qui ne sont pas propriétaires de leur logement, une autorisation du propriétaire devra cependant être demandée. Le gouvernement du Yukon sera le seul autorisé à importer, stocker, transporter et distribuer le cannabis. Seulement 17 % des répondants au sondage souhaitent que le gouvernement assure la distribution et la vente alors que plus de la moitié pensaient que la distribution devait aussi être assurée par le secteur privé. Néanmoins, le gouvernement qui ne veut pas prendre de décisions trop rapidement au risque de devoir faire marche arrière assure vouloir « peaufiner la réglementation et mettre en place un système de permis pour

la vente au détail. » La vente se fera donc à Whitehorse dans un lieu distinct du magasin d'alcool dont la localisation définitive n'a pas encore été dévoilée.

## La protection des jeunes

Pour M<sup>me</sup> Pauline Frost, ministre de la Santé et des Affaires sociales, l'éducation et la sensibilisation auprès des jeunes semblent être une priorité. Alors que le cannabis fait déjà partie du curriculum scolaire, une mise à jour sera faite une fois que la loi sera en vigueur. Un partenariat avec l'organisme qui encourage l'autonomisation des jeunes, B.Y.T.E, a pour but de mieux comprendre ce que les jeunes pensent et comment ils réagissent face au cannabis. Les résultats du sondage mené par l'organisme devraient permettre au gouvernement de mieux comprendre et de concevoir une campagne de sensibilisation pour ces jeunes qui sera menée

à la fin de l'hiver prochain. Des inquiétudes demeurent, car, comme l'a souligné M<sup>me</sup> Frost lors d'une conférence de presse, le Yukon a le plus haut taux de consommation de cannabis au Canada et la majorité des jeunes ne le considèrent pas comme une substance à risque. « Nous avons beaucoup de travail à faire afin de changer ces perceptions », a-t-elle précisé.

## De nombreux points encore flous

Le gouvernement a décidé de contrôler la chaîne d'approvisionnement (import, stockage, transport et distribution) afin de réduire les activités illicites, la consommation malsaine et de couper définitivement les profits des ventes menées par les organisations criminelles. Or, nous pouvons déjà nous questionner sur les moyens qui seront mis en place pour vérifier la baisse de ces

activités. Le gouvernement n'a cependant pas souhaité répondre à ce sujet. Il en va de même pour la Loi sur la consommation de cannabis et la conduite. « Le Gouvernement fédéral va bientôt faire une annonce sur les restrictions et la formation pour la Gendarmerie royale du Canada.

À la suite de l'annonce, nous allons considérer les options et voir ce que font les autres provinces et territoires sur le sujet avant de prendre une décision », a déclaré M<sup>me</sup> Julie Ménard, responsable de la communication au ministère de la Santé et des Affaires sociales. Enfin, aucune déclaration n'a été faite sur le système des prix de vente qui seront pratiqués ni des taxes mises en place ou de l'utilisation future des revenus engendrés par les ventes. Les citoyens peuvent s'exprimer à ce sujet jusqu'au 20 décembre 2017 en envoyant leurs commentaires par courriel au gouvernement. ■

# CANADA 150 CONCOURS GO NORD

GAGNEZ UN VOYAGE DE CINQ JOURS POUR DEUX PERSONNES DANS LE PARC NATIONAL IYVAVIK.

Visitez flyairnorth.com pour participer et connaître les détails du concours

LE CONCOURS SE TERMINE LE 24 DÉCEMBRE 2017 À 23 H 59 - PST.  
OUVERT AUX RÉSIDENTS CANADIENS QUI ONT ATTEINT L'ÂGE DE LA MAJORITÉ.



**AIR NORTH**  
Yukon's Airline



Parks  
Canada

Parcs  
Canada



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

### Notre équipe

**Direction et rédaction :** Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

**Correspondants :**

Marie-Hélène Comeau, Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Hélène Roth, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

**Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :**

Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

**Révision des textes et correction d'épreuves :** Françoise La Roche

### Abonnement

26,25 \$ par année format papier\* ou PDF. (\*125 \$ à l'étranger pour la version papier)  
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon's Airline

# Éditorial

## Un service minimum

Thibaut Rondel

Les fonctionnaires et les médias étaient venus plus nombreux qu'à l'accoutumée assister à la conférence de presse convoquée lundi matin par le gouvernement du Yukon. Au programme : la révélation des premières grandes lignes directrices du plan territorial sur le cannabis, dont la légalisation prendra effet à travers tout le pays dès le 1<sup>er</sup> juillet prochain.

Bien que la question de la légalisation du cannabis figure au panthéon des grands thèmes de société depuis des lustres, la curiosité pour cette annonce naturellement historique fut bien rapidement tempérée par la révélation d'un plan d'attaque plutôt convenu (voir page 2).

Considérant le délai d'implantation de quinze mois imposé en avril dernier aux provinces et territoires par le gouvernement Trudeau, cette volonté de temporiser relève cependant d'une attitude responsable.

Dans l'optique de se doter à terme d'une législation pertinente et éclairée, le gouvernement du Yukon a visiblement souhaité jouer avec l'ultimatum fédéral de façon à trouver le point d'équilibre entre son devoir de rendre le cannabis accessible dès le 1<sup>er</sup> juillet et sa responsabilité de légiférer justement sur les aspects plus complexes d'un système privé de commerce et de distribution.

N'en déplaise aux Yukonnais qui pensaient pouvoir célébrer le jour du Canada en tirant en toute légalité leurs premières bouffées au parc Shipyards ou dans les décors bariolés d'un fumoir digne des plus envoûtants dispensaires d'Amsterdam.

Dans un premier temps, les fumeurs de cannabis devront donc rester à la maison pour profiter de leur herbe. Mais pour ce faire, mieux vaut toutefois qu'ils soient déjà propriétaires puisque la plupart des loueurs déjà réticents à autoriser la cigarette et les animaux de

compagnie ne seront certainement pas disposés à faire une exception pour la consommation de cannabis. Au sein des copropriétés et autres immeubles locatifs, cette problématique devient d'autant plus pertinente du fait de la proximité des résidents.

Les ajustements inévitables sur lesquels le gouvernement va devoir travailler dans un délai raisonnable devront également tenir compte du souhait de la majorité des Yukonnais de voir le marché du cannabis se libéraliser.

Dans l'attente, le secteur privé doit envisager la période d'adaptation qui commencera dès l'été prochain comme une occasion d'évaluer l'intérêt et les habitudes de consommation du marché yukonnais en se basant sur de vrais indicateurs plutôt que sur des prévisions. Cela, même si l'on sait déjà l'appétence des Yukonnais pour le cannabis (21 % des Yukonnais affirment avoir consommé du cannabis dans la dernière année comparativement à 14 % des Canadiens).

Au fil du temps, l'usage récréatif du cannabis a donné naissance à une véritable sous-culture. Au-delà des considérations économiques, l'ouverture du marché au secteur privé pourrait donc aussi stimuler la créativité collective au point de métamorphoser progressivement le cannabis en un produit culturel canadien à l'image respectable.

Les bières estivales et les alcools raffinés de nos meilleurs brasseurs et distillateurs ont trouvé leur public, de même que les produits portant la signature des bons vignerons et des grands manufacturiers de cigares.

Dans le Canada de l'après 1<sup>er</sup> juillet, les producteurs de cannabis artisanal auront donc désormais eux aussi voix au chapitre.

Comme le malt, le tabac, la vigne ou le houblon, ce cannabis dont tout le monde parle n'est après tout qu'une simple plante. Une plante qui ne révélera son plein potentiel qu'entre les mains de nos plus talentueux jardiniers. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada



# Scène locale

## Régie des hôpitaux : dans le flou d'un refus infondé

Marie-Hélène Comeau /  
Thibaut Rondel

Malgré l'ouverture du premier ministre Silver, il y a quelques mois, à l'idée qu'un membre de la communauté francophone proposé par l'Association franco-yukonnaise (AFY) puisse se voir garantir un siège au conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon, tout a changé cet automne.

Avant que l'amendement proposé en ce sens par la député néo-démocrate Kate White (Takhini-Kopper King) soit finalement définitivement rejeté lundi dernier, les débats portant sur le projet de loi numéro 12 visant à modifier la Loi sur les hôpitaux ont été marqués par le flou des motivations et des arguments avancés par la ministre de la Santé et des Affaires sociales, Pauline Frost, pour s'opposer à cette modification visant à reconnaître l'importance de la francophonie yukonnaise et à mieux refléter la diversité culturelle des résidents du Yukon.



La question de la présence francophone au sein du conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon fait polémique.

Photo :  
Marie-Hélène Comeau

L'incompréhension des partis d'opposition – NPD en tête – quant à la position de la ministre Frost n'a fait que se renforcer après que plusieurs de ses interventions ont laissé entendre que les critères de compétences pour le poste pourraient empêcher un francophone

de siéger.

« [...] La prise de décision basée sur les compétences est essentielle dans ce monde complexe dans lequel nous travaillons et vivons », a-t-elle notamment répondu à une question de l'opposition.

Régis St-Pierre, président du Partenariat communauté en santé (PCS) au Yukon, siège pourtant au conseil d'administration de la Régie des hôpitaux depuis plusieurs années, mais à titre de simple citoyen et non de représentant officiel de la communauté francophone. Jusqu'alors, ses compétences n'ont jamais semblé faire l'objet d'un quelconque doute.

Au fil des réponses redondantes faites aux élus de l'opposition néo-démocrate, la ministre Frost a dit vouloir encourager les francophones du Yukon à soumettre leur candidature lorsque des postes seront à pourvoir au sein du conseil d'administration. Des postes réservés aux citoyens proposés par le grand public et non pas par des organismes. La sélection se fera à partir des connaissances, des compétences et des aptitudes pour gérer les opérations complexes de la Régie.

### Un enjeu important

Afin d'avoir accès à des services en français de qualité dans le domaine de la santé, la communauté francophone du Yukon demandait depuis longtemps au ministère du Conseil exécutif de garantir un siège à la Régie des hôpitaux à un membre de la communauté francophone. Plus précisément, elle demandait qu'un représentant soit choisi parmi les personnes dont la candidature est proposée par l'AFY pour représenter les francophones du Yukon.

« Nous voulons participer

à la gouvernance qui gère des services qui nous concernent. Nous sommes capables de faire valoir nos points et de participer à la gouvernance », soulignait le président de l'AFY, André Bourcier, avant d'apprendre la décision. « Et nous estimons qu'il y a des gens compétents dans la communauté pour occuper ce poste. On a donc été surpris de la réponse de M<sup>me</sup> Frost », expliquait déjà M. Bourcier.

Cette présence francophone au sein du conseil d'administration de la Régie des hôpitaux fait figure de pratique courante en milieu minoritaire, comme à Thunder Bay en Ontario, afin que les représentants choisis s'assurent que les défis auxquels font face la population francophone dans le domaine de la santé se retrouvent dans la culture de l'hôpital. Sans cette cohérence, rappelle Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé, la population est plus vulnérable.

« Lorsque cette partie de gouvernance francophone est absente en santé, c'est un échec. On demeure vulnérable, car si le conseil d'administration change d'orientation, les programmes qui ont été mis en place pour répondre aux besoins des francophones en santé, même s'ils sont efficaces, risquent de disparaître. Ça a été le cas à l'Île-du-Prince-Édouard qui a perdu en quelques années son Centre de santé Évangéline, suite à un tel scénario », rappelle-t-elle.

### Une position indéfendable

En mars dernier, l'AFY avait fait parvenir une lettre au gouvernement du Yukon l'informant de l'importance d'avoir un représentant francophone au sein du

conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon. Dès le mois suivant, le gouvernement du Yukon avait pris note de cette requête. Le territoire avait cependant indiqué à l'AFY qu'il ne prévoyait pas dans un avenir immédiat de procéder à la modification de la Loi sur les hôpitaux, ce qui aurait pu permettre d'accéder à cette requête de la communauté francophone.

L'ouverture était toujours présente lors d'une rencontre qui avait notamment réuni au mois d'août dernier le premier ministre Silver, le ministre Streicker et plusieurs responsables de l'AFY.

À la surprise générale, la communauté francophone apprenait toutefois dans un communiqué de presse publié le mois dernier que le gouvernement du Yukon venait de déposer un projet de loi visant à modifier la Loi sur les hôpitaux et à notamment réduire la taille du conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon.

En conséquence, le nombre de membres du conseil d'administration devait passer de quinze à neuf, les futurs membres étant choisis en fonction de leurs compétences et de leur expérience.

Le conseil devait se composer ainsi : trois membres proposés par les Premières Nations du Yukon ou par le Conseil des Premières Nations du Yukon; un membre proposé par le personnel médical de la Régie; quatre membres choisis parmi les citoyens; un membre choisi parmi les fonctionnaires du Yukon.

L'AFY a ainsi pu constater à la publication du communiqué qu'aucun siège officiel n'avait été désigné pour être occupé par un représentant de la communauté francophone.

« Il y a des gens qui représenteront les Premières Nations, je ne vois donc pas pourquoi il n'y en aurait pas un qui serait désigné pour représenter les francophones », avait alors déclaré André Bourcier.

« Les modifications à la Loi permettront à la Régie des hôpitaux du Yukon de faire face aux défis et aux nouvelles réalités qui se présenteront à elle, tout en offrant aux Yukonnais des soins sûrs, accessibles et à la fine pointe de la technologie. La loi modifiée nous permettra également de veiller à ce que les membres du conseil d'administration reflètent la diversité culturelle et sexuelle de la population du Yukon », avait pourtant spécifié Pauline Frost à l'annonce de la modification de la Loi sur les hôpitaux.



## Vous songez à rénover?

### Obtenez des remises en améliorant l'efficacité énergétique de votre maison.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour les rénovations qui améliorent l'efficacité énergétique des maisons existantes.

Les rénovations admissibles comprennent l'installation de nouvelles portes et fenêtres ENERGY STAR®, l'installation d'un ventilateur-récupérateur de chaleur (VRC) ou l'amélioration de l'isolation pour accroître la rétention de la chaleur et rendre votre maison plus confortable.

Pour être admissible aux remises offertes dans le cadre du programme d'encouragement, vous devez d'abord faire effectuer une évaluation énergétique de votre maison. L'évaluation est aussi admissible à une remise en argent.

**Voilà une bonne façon d'utiliser l'énergie efficacement!**

**Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le [www.goodenergyyukon.ca](http://www.goodenergyyukon.ca) (en anglais).**



centre des  
solutions  
énergétiques

pour un bon  
usage de  
l'énergie

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

## Scène locale

# Une école francophone à 27,5 millions de dollars

Thibaut Rondel

Le gouvernement fédéral a confirmé jeudi dernier l'information obtenue en septembre dernier par *L'Aurore boréale* selon laquelle 7,5 millions de dollars sur deux ans seront investis pour la construction des espaces communautaires de la nouvelle école secondaire francophone de Whitehorse. Ces espaces communautaires incluent une bibliothèque, une cuisine ou encore une petite scène.

Ce montant de 7,5 millions de dollars vient s'ajouter aux 20 millions de dollars que le gouvernement du Yukon a déjà réservés à la construction des espaces pédagogiques de l'école secondaire, portant le montant total de l'investissement à 27,5 millions de dollars.

### Déjà des retards

Alors que le gouvernement du Yukon avait alloué 8 millions de dollars au projet pour cet exercice financier (12 millions de dollars pour 2018-2019), un report des budgets semble cependant aujourd'hui inévitable puisqu'il n'est désormais plus envisageable que les travaux débutent avant le printemps 2018. En cause, la nécessité de décontaminer le site de l'ancienne école F.-H.-Collins sur lequel sera bâtie la nouvelle école francophone.

Un contretemps qui n'a pas entamé la fierté des responsables politiques qui s'étaient réunis pour



Le président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Jean-Sébastien Blais (à droite), le député du Yukon, Larry Bagnell, et la ministre de l'Éducation du Yukon, Tracy-Anne McPhee, à l'issue de l'annonce du 16 novembre.

Photo: Thibaut Rondel

annoncer la nouvelle lors d'une conférence de presse organisée le 16 novembre dans le hall de l'Assemblée législative du Yukon.

« Ce projet est très emballant. La communauté francophone est un pilier important du Yukon, et la nouvelle école secondaire francophone nous permettra d'accueillir la prochaine génération d'élèves francophones [...] », a indiqué le

député du Yukon Larry Bagnell.

M. Bagnell représentait la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Mélanie Joly, qui a également transmis par voie de communiqué ses bons vœux à la communauté francophone.

« L'annonce d'aujourd'hui confirme une chose : la communauté franco-yukonnaise est dyna-

mique et en croissance rapide », a-t-elle affirmé. « Les nouveaux locaux communautaires offriront aux familles francophones, et à l'ensemble de la communauté du Yukon, la chance de se réunir et de participer à des spectacles et à d'autres activités qui célèbrent la langue française et la culture franco-yukonnaise. Ce projet est un autre exemple de l'importance qu'accorde le gouvernement à nos langues officielles qui sont au cœur de notre identité. »

La ministre de l'Éducation du Yukon, Tracy-Anne McPhee, présente aux côtés du député Bagnell lors de la conférence de presse, a promis une collaboration enthousiaste avec la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) en vue de préparer la construction de la nouvelle école et de ses espaces communautaires.

« Toutes les communautés, y compris la communauté francophone, occupent une place importante au Yukon. Avec la nouvelle école et ses espaces communautaires, les Franco-Yukonnais auront un endroit consacré à l'apprentissage, à la tenue d'activités et à l'implication des membres de leur communauté », a fait savoir la ministre McPhee.

### Attentif à l'avenir

Plusieurs responsables de la communauté francophone, dont le président de la CSFY, Jean-Sébastien

Blais, et son directeur général, Marc Champagne, assistaient à cette annonce historique. L'ancien président de la CSFY et actuel président de l'Association franco-yukonnaise, André Bourcier, était également présent à l'événement.

À la tête de la CSFY pendant plusieurs années, M. Bourcier avait bataillé en cour contre le gouvernement pour l'obtention de la pleine gestion scolaire. Pour lui comme pour les autres dirigeants francophones, cette annonce tant attendue marque un pas très positif dans le combat pour l'éducation en français des communautés francophones en situation minoritaire.

Le suivi rigoureux des prochaines étapes du projet devra cependant être assuré, explique-t-il, afin que le financement disponible soit utilisé au mieux pour garantir à la communauté l'obtention d'une école secondaire réellement équivalente à ce que l'on peut trouver au sein de la majorité anglophone.

Le financement des espaces communautaires provient du programme d'enseignement dans la langue de la minorité de Patrimoine canadien, lequel vise à améliorer l'offre éducative dans la langue officielle en situation minoritaire. Le dernier projet financé au Yukon dans le cadre de ce programme était la construction de l'École Émilie-Tremblay en 1996.

### Trouvez le nom de l'école

Quelques heures après l'annonce de financement, la Commission scolaire a officiellement lancé un concours auprès de la communauté en vue de baptiser le nouveau Centre scolaire secondaire communautaire francophone.

Les critères du concours indiquent que le nom retenu devra être représentatif de l'école et favoriser un sentiment d'appartenance. Il devra également être unique dans l'Ouest et le Nord canadien et faire référence auprès de la jeunesse. Le nom choisi devra par ailleurs être en français, mais devra idéalement aussi se prononcer facilement en anglais. Si le nom d'une personne est proposé, celui-ci devra se référer à un personnage historique décédé il y a plus d'un an.

Les propositions seront acceptées jusqu'au 16 décembre et le nom choisi sera dévoilé en février 2018. La personne ou la famille qui aura suggéré le nom retenu remportera un chèque de 100 \$.

Des informations sur la façon de participer sont disponibles dans la rubrique Quoi de neuf du site [commissionscolaire.csfy.ca](http://commissionscolaire.csfy.ca).

## Commentaires

### Ces remarquables oubliés

Infirmière, médecin, président d'entreprise, professeur, musicien, journaliste, artiste, sociable, rassembleur, aimable, drôle dans le passé, c'est ce qu'ils étaient. Maintenant, on ne leur accorde plus ces attributs. On oublie ce qu'ils étaient. On oublie qu'ils étaient remarquables.

On les oublie. C'est trop dur, ça ne sert plus à rien, il ne me reconnaît plus. Elle est agressive. Elle n'a plus de sens, on ne se comprend plus. J'ai peur. Ça va empirer.

Ce n'est pas la personne que j'ai connue. Je ne reconnais plus mon père, ma mère, mon conjoint, ma sœur, mon ami, ma

voisine. Pourtant, ils sont toujours l'ancienne infirmière, l'ancien directeur, l'ancien athlète. Ils sont toujours notre père, notre ami, notre voisin, notre conjointe.

Dans le mot reconnaître, il y a le préfixe RE qui veut dire de nouveau. Alors, mon fils, mon frère, ma sœur, mon amie, je te demande de me reconnaître. Reconnais-moi avant de ne plus me connaître. Je suis toujours la personne remarquable que j'ai été tout au long de ma vie. Ne m'oublie pas. Quand tu chantes avec, ça me fait sourire. Quand tu tiens ma main, ça me rassure. Quand tu me parles, j'existe.

Le désir de partager cette

réflexion m'est venu à la suite d'observations faites en côtoyant des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les statistiques prévoient que cette population doublera d'ici une quinzaine d'années. Ce qui augmente les probabilités d'avoir un membre de notre entourage atteint de cette maladie. Alors, il faudra s'approprier.

Je termine ma réflexion en référant au proverbe africain que nous connaissons tous : « Ça prend un village pour élever un enfant ». J'ajouterais : « Ça prend une communauté pour le RE-connaître lorsqu'il est devenu MÉ-connaissable. »

Roxanne Thibaudeau

# Immigration

## Un programme des sélectionnés gagnant-gagnant

Françoise La Roche

En 2007, le secteur de l'immigration du département de l'Éducation du gouvernement du Yukon a mis en place le Programme des sélectionnés.

« Considérant le taux de chômage vraiment très bas au Yukon, il manque beaucoup de personnel pour des postes dans le domaine de la restauration et du tourisme », explique M<sup>me</sup> Sophie Delaigue, agente d'immigration au ministère de l'Éducation. Ce programme permet donc aux employeurs de recruter et de parrainer des travailleurs étrangers quand ils ne peuvent trouver du personnel qualifié au niveau local ou national.



Sophie Delaigue travaille dans le secteur de l'immigration et offre un service en français à la clientèle.

Photo :  
Françoise La Roche

### Facilité d'accès

L'employeur qui désire se prévaloir du Programme des sélectionnés doit, dans un premier temps, afficher le poste à pourvoir pendant au moins quatre semaines. Il doit ensuite prouver qu'il n'a pu

trouver de candidats yukonnais ou canadiens qui répondaient aux exigences. Il doit démontrer que le sélectionné a de l'expérience et qu'il détient un diplôme en lien

avec le poste. Le ministère vérifiera les antécédents du futur employé.

Le service offert par le gouvernement du Yukon est gratuit, mais l'employeur doit payer des frais de

230 \$ au gouvernement du Canada. Si le sélectionné est dans son pays d'origine, l'employeur devra déboursier le prix du billet d'avion pour le faire venir au territoire en plus des coûts des trois premiers mois de l'assurance maladie, ce qui signifie des frais d'environ 2000 \$ pour l'employeur. Par contre, si le sélectionné réside déjà au Canada, l'employeur déboursera seulement 230 \$.

Une fois l'entente signée, le sélectionné se verra octroyer un contrat de travail fermé avec son employeur et pourra remplir une demande de résidence permanente, s'il le désire.

### Suivi et stabilité

Tout au long du parrainage, le gouvernement fait un suivi régulier et s'assure que les deux parties respectent les clauses du contrat, soit que le sélectionné reçoit le salaire dont on avait convenu et qu'il effectue bien les tâches pour lesquelles on l'a embauché. « On se rend aussi sur les lieux de travail

pour avoir un ressenti de ce qui se passe », ajoute M<sup>me</sup> Delaigue. Si un désaccord survient entre l'employeur et l'employé, on proposera une médiation.

« Le programme donne une grande stabilité aux employeurs puisque l'échéance pour obtenir une résidence permanente pour le travailleur tourne minimalement autour d'un an et demi. On espère qu'après l'avoir obtenue, il restera à l'emploi du même employeur ou à tout le moins, au Yukon. »

Le secteur de l'immigration considère que c'est un programme gagnant-gagnant : du bon personnel pour les employeurs, et la possibilité de s'installer durablement au Canada pour les sélectionnés.

### Bienvenue aux francophones

Les sélectionnés francophones doivent passer un test de langue anglaise s'ils doivent travailler dans un environnement anglophone, mais s'ils travaillent en français, ils n'en ont pas besoin.

« Quand nous recevons un dossier concernant un francophone, comme le gouvernement veut pousser l'immigration francophone, c'est possible d'évaluer et d'enclencher le dossier plus rapidement », assure l'agente d'immigration. « Au cours des dix dernières années, à peu près de 4 à 5 % des sélectionnés étaient des francophones, ce qui signifie environ 50 personnes. »

Tous les jeudis après-midi, de 13 h à 16 h, il y a des séances d'information ouvertes à tous, sans rendez-vous, pour des rencontres individuelles en français.

Pour plus d'information, écrire à [yukon.nominee@gov.yk.ca](mailto:yukon.nominee@gov.yk.ca) ou appeler le (867) 667-5131. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

# Concours

## La CSFY lance un concours pour trouver le nom du nouveau Centre scolaire secondaire communautaire francophone!

Le concours est ouvert jusqu'au **16 décembre à minuit**.

Tous les détails des critères de sélection et comment soumettre votre suggestion à :

**<http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf>**

Des formulaires sont également disponibles à la CSFY et à l'École Émilie-Tremblay.

La personne ou la famille qui aura suggéré le nom retenu recevra un prix de 100 \$ en argent.

Le nom choisi sera dévoilé en février 2018.

Bonne chance!

**Renseignements : 667-8680, poste 0**

Commission scolaire  
francophone  
du Yukon

## S'assurer ou investir, pourquoi choisir?

Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?



Davy Joly – Directeur de Division  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
(867) 334-4771

Groupe  
Investors

## Dawson

## Des bureaux au four à pizza.

Hélène Roth

La nouvelle pizzeria Joe's Wood-Fired Pizza a ouvert ses portes à Dawson. Un restaurant qui s'inspire d'une cuisine italienne traditionnelle où pizzas et pâtes fraîches sont à l'honneur.

Son chef et créateur, Joseph Cooke, ancien assureur, banquier et paysagiste, aime le nouveau. C'est ce qui l'a poussé à se lancer dans ce projet : des pizzas cuites au feu de bois. C'est le seul restaurant du genre au Yukon.

Et ce n'est ni la nouveauté ni le défi qui ont manqué à l'appel. Son idée première d'une pizzeria itinérante ne verra jamais le jour. Un concept de four à l'arrière d'un pick-up est rejeté par l'inspection yukonaise, et cuisiner en plein air n'est pas une option. Sa solution à ce problème : une camionnette aménagée.

« J'ai essayé de trouver un endroit où me lancer, mais je ne pouvais pas trouver de place de stationnement à louer, mais je voulais toujours faire des pizzas. Alors, j'ai revendu la camionnette et j'ai trouvé un bail de location ici. »

La deuxième option augure bien, mais lui a réservé encore des surprises. Cette fois-ci, le problème venait du Portugal. « Le premier four était manufacturé au Portugal selon les normes européennes, mais ce n'était pas possible de l'utiliser ici parce qu'il ne répondait pas aux standards nord-américains, alors j'ai dû le changer. »

### Trouver le compromis qualité/prix au milieu de nulle part

Pour le tout nouveau chef amoureux du goût et de la qualité traditionnelle italienne, trouver les bons ingrédients fait partie du défi et ce n'est pas toujours évident quand on habite à quelques heures du pôle Nord.

Exigeant, mais sachant faire des concessions, Joseph Cooke a su s'entourer de fournisseurs conciliants et patients, prêts à trouver des solutions ou à tout le moins à essayer.

« En ce moment, j'essaie de trouver un pepperoni que j'aime », explique Joseph Cooke. Après avoir goûté plusieurs sortes, aucune ne le satisfaisait. C'est la raison pour laquelle on ne trouve pas de pizza au pepperoni sur le menu.

Et quand ce n'est pas la méti-



Joseph Cook prépare une pizza dans ses nouveaux locaux sur la 2<sup>e</sup> Avenue à Dawson.



Deux pizzas cuisent au feu de bois dans le four de la pizzeria Joe's Wood-Fired.

Photos :  
Hélène Roth

culosité des papilles du chef qui met à mal les fournisseurs, c'est la spécificité des ingrédients qui leur donne du fil à retordre. En effet, certains ingrédients que plusieurs considéreraient comme classiques deviennent spécifiques au territoire.

Son fournisseur lui dit souvent : « Oh, c'est une spécialité italienne. » Mais selon le chef, les ingrédients qu'il commande sont tout simplement banals, mais pour son fournisseur, ils sont souvent difficiles à trouver.

Des spécificités auxquelles vient s'ajouter un prix, celui de la qualité. Et quand ce n'est pas la question de faire venir la qualité de l'autre bout du pays qui fait monter la facture, c'est celui de la main-d'œuvre. Une question qui exige des concessions au chef qui tente encore de trouver un bon équilibre.

« C'est une question de balance économique aussi, pour quel niveau de qualité le monde est prêt à payer. La première semaine quand j'ai ouvert, j'ai fait la mozzarella moi-même et ça m'a pris du temps, mais je voulais offrir la mozzarella la plus fraîche possible. Puis, je me suis rendu compte que si je continuais à faire ça, je devrais probablement engager une personne à plein temps juste pour faire la mozzarella, ce qui augmenterait le coût des pizzas. Je ne suis pas sûr que le monde est prêt à payer pour ça », raconte Joseph Cooke.

Pour ce qui est de la fraîcheur des herbes, d'ici le retour des beaux jours, c'est l'inventivité qui prime : pour que le basilic ne gèle pas avant sa livraison, il est maintenant placé dans une glacière qui est ensuite enroulée dans des couvertures. ■

## Vous songez à rénover?



### Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

### Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le [www.goodenergyyukon.ca](http://www.goodenergyyukon.ca) (en anglais).

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

centre des  
solutions  
énergétiques

# Société

## Pour connaître les droits juridiques au Yukon

Françoise La Roche

Êtes-vous bien informés de vos droits juridiques? Savez-vous où vous adresser si vous avez des questions ou un problème avec la justice? Pour vous aider dans vos démarches, l'Association franco-yukonnaise (AFY), en collaboration avec la Fédération des associations de juristes d'expression française de *common law inc.* (FAJEF) et l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique (AJEFCB) a produit une trousse d'information fort

utile, en français.

Cette trousse a vu le jour après une discussion avec la FAJEF sur les besoins de la communauté yukonnaise en matière juridique. On a voulu identifier les services juridiques disponibles en français et les juristes au Yukon, ainsi qu'outiller les personnes intervenantes de première ligne pour qu'elles puissent bien référer leur clientèle.

### De la famille au criminel

La trousse *Le droit au Yukon* est composé de fascicules qui traitent de six thématiques : le droit de

la famille, les contrats et la protection du consommateur, le travail, la personne, la location résidentielle et le droit criminel. Le premier, le droit de la famille, informe sur les sujets du divorce, des pensions alimentaires, des droits de garde et des contrats de mariage.

Celui sur le droit des contrats et la protection du consommateur parle des cautions judiciaires, de la Cour des petites créances et des éléments essentiels d'un contrat.

Le droit au travail explique la Loi sur les normes du travail, le salaire minimum, la santé et

sécurité au travail et les plaintes aux normes d'emploi.

Le fascicule des droits de la personne aborde les sujets du harcèlement, de la discrimination, de l'égalité et des droits linguistiques.

Le cinquième renseigne sur les baux, l'état du logement, le dépôt de sécurité, le paiement du loyer et les droits d'accès des propriétaires.

Et enfin, le dernier détaille les étapes d'une instance criminelle.

Dans chaque fascicule on trouve des notions de base du droit et des ressources en services juridiques disponibles pour chaque sujet, identifiées anglais-français.

De plus, en cliquant sur chaque icône, on a accès à des capsules vidéo qui servent de compléments aux fascicules qui vulgarisent l'information et donnent des renseignements plus détaillés sur chaque sujet avec des exemples concrets de situations.

### Banque de juristes francophones

Par contre, Stéphanie Bourret, gestionnaire en formation à l'AFY, précise qu'« on n'a pas accès à une banque de juristes francophones, actuellement. Les différents juristes seront identifiés dans le Répertoire des services en français. »

La gestionnaire assure que des démarches ont été effectuées pour inviter les juristes francophones à s'y inscrire.

Vous pouvez vous procurer une trousse d'information sur le droit au Yukon à la réception de l'AFY au Centre de la francophonie. Et notez que ces documents visent à fournir des renseignements généraux et ne constituent pas un service juridique et ne remplacent nullement une consultation avec un ou une avocate. ■

### Site Web et capsules vidéo

En parallèle, l'AFY a créé un micro-site Web ([droits.afy.yk.ca](http://droits.afy.yk.ca)). On trouve le contenu des fascicules ainsi qu'un guide conçu pour le personnel des organismes de première ligne qui les outillera pour référer leur clientèle vers les ressources adéquates du Yukon. Ce site sera mis à jour d'une façon constante pour prendre en compte les changements qui pourraient être apportés aux lois en tout temps.



Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière dans une clinique près de chez vous.

### WHITEHORSE

26 et 27 octobre	9 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
Clinique de vaccination pour les personnes à risque élevé		
28 octobre	9 h 30 – 15 h	Centre de santé de Whitehorse
30 octobre	8 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
31 octobre	8 h 30 – 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
1 <sup>er</sup> et 2 novembre	8 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
3 novembre	11 h – 18 h 30	Centre des Jeux du Canada
4 novembre	9 h 30 – 15 h	Centre des Jeux du Canada
7 novembre	13 h – 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
8 et 9 novembre	9 h – 15 h	Édifice administratif principal du gouvernement
10 novembre	9 h – 15 h	Aire commune du Collège du Yukon
15 novembre	15 h 30 – 18 h 30	Atrium de l'École secondaire F.-H.-Collins
16 novembre	15 h 30 – 18 h 30	Cafétéria de l'École secondaire de Porter Creek
17 et 24 novembre	13 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
18 novembre	9 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
21 novembre	14 h – 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
23 novembre	9 h – midi	Kilrich – Route de l'Alaska
28 novembre	9 h – midi	Services aux adultes 3168, 3 <sup>e</sup> Avenue (à l'angle de la 3 <sup>e</sup> Avenue et de la rue Black)
1, 8 et 15 décembre	13 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
29 décembre	8 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
5 janvier	13 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse

Pour en savoir plus, consultez [yukonimmunization.ca/flu](http://yukonimmunization.ca/flu)

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

L'Association franco-yukonnaise

# vous invite

### Atelier de laine feutrée

Profitez des conseils de l'artiste Karen Éloquin lors de cet atelier de fabrication d'un mobile en laine feutrée. Une belle occasion de laisser libre cours à votre créativité à l'approche des fêtes de fin d'année. Samedi 25 novembre, 9 h à 17 h, Centre de la francophonie.

**Les ateliers de la chanson**  
avec le parolier **Frédéric Baron**  
2 et 3 décembre 2017  
10 h à 16 h

[musique.afy.yk.ca](http://musique.afy.yk.ca)

Canada Yukon

Merci à

867 668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

# Société

## Quand les sapins décorés font danser le Yukon

Olivier de Colombel

**L**e temps passe si vite, l'été c'était hier. Nous y voici encore une fois, et pourtant on ne s'en lasse jamais, les fêtes de fin d'année approchent. Chocolat chaud, odeur de sapin et de clémentines dans les maisons, les marrons grillés, les dîners entre amis et en famille où l'on mange un peu, beaucoup, passionnément... Un festival pas comme les autres prend les devants, c'est Le Northwestel Festival of Trees du 23 novembre au 2 décembre.

### « Plus de 3 millions de dollars [...] »

Le Northwestel Festival of Trees combine le plaisir, l'émerveillement et l'esprit de générosité pour créer l'un des événements communautaires les plus attendus de l'année. Il s'agit de l'événement annuel phare de la Fondation de l'Hôpital du Yukon pour présenter ses initiatives de collecte de fonds. Les entreprises locales, les organismes communautaires et les amis de la Fondation de l'Hôpital du Yukon créent une vitrine magique d'arbres de Noël décorés individuellement, accompagnés de cadeaux, de services et d'expériences.

Les arbres décorés sont au cœur du festival, offrant aux entreprises une occasion unique d'exposer leurs produits, leur créativité et leur engagement communautaire. Plusieurs arbres du festival sont exposés dans le bâtiment principal du gouvernement du Yukon, le public pourra venir découvrir ces arbres du 23 au 28 novembre de 9 h à 17 h. Tous les arbres sont exposés à la Soirée des aînés et à l'Alkan Air Grand Ball où ils seront vendus aux enchères afin de recueillir des fonds pour l'achat d'équipement hospitalier pour les hôpitaux du Yukon. Cela a permis, entre autres, à l'hôpital ces dernières années d'acquérir un dispositif d'imagerie par résonance magnétique et un tomographe. Un changement énorme pour les habitants du Yukon qui n'ont plus besoin de se rendre dans les provinces voisines, à Vancouver en Colombie-Britannique ou à Edmonton en Alberta.

« 2016 était une très bonne année. Cette année, nous attendons entre 750 et 1000 personnes. Les collectes de fonds au printemps 2016 nous ont permis d'acheter un système de fluoroscopie », explique Karen Forward, présidente de la fondation. « La technique de cette machine est principalement utili-



Le Northwestel Festival of Trees est l'événement annuel phare de la Fondation de l'Hôpital du Yukon pour présenter ses initiatives de collecte de fonds. Les arbres décorés sont au cœur du festival. Ils seront vendus aux enchères afin de recueillir des fonds. Voici la présentation d'un des arbres décorés en 2016.

Photos : Rick Massie



sée en médecine pour le suivi en temps réel d'opérations chirurgicales, pour certains examens où l'évolution de produits injectés dans le corps du patient est suivie à l'écran. »

### Quand et où?

Plusieurs événements spéciaux sont prévus. Voici les dates de ces événements festifs.

Le lancement du festival aura lieu le jeudi 23 novembre, de 17 h 30 à 19 h 30. Cela se passe à l'immeuble administratif principal du gouvernement du Yukon. Tout le monde y est convié, l'entrée est par don.

En partenariat avec le Club Rotary de Whitehorse, le déjeuner Skookum Asphalt Santa se tient à l'édifice du gouvernement du Yukon : des crêpes à déguster en famille. Il est même possible de poser pour une photo avec le père

Noël et sa charmante épouse. Ce sera le samedi 25 novembre de 10 h à 13 h.

La soirée annuelle Save on Foods Seniors est une fête de Noël pour les aînés qui propose de dîner et de danser au milieu des arbres scintillants, au son de la musique de Hank Karr. Vendredi 1<sup>er</sup> décembre à 18 h au Centre des congrès.

Et enfin, l'Alkan Air Grand Ball, qui est déjà complet a priori, est le gala annuel. Il se déroule au Centre des congrès le 2 décembre, au milieu d'arbres de Noël richement décorés et de mille détails. Des cocktails de Noël sont servis au Adams Family Martini Bar, tandis que les invités dégustent un dîner gastronomique et un dessert avant de danser, notamment avec le groupe yukonnais Major Funk and the Employment. Plus de détails : [www.yhf.ca](http://www.yhf.ca)

## Luminothérapie

### VENEZ ESSAYER UNE LAMPE!

**Bibliothèque de Whitehorse,**  
du lundi au jeudi : 10 h à 21 h  
et du vendredi au dimanche : de 10 h à 18 h

**Bibliothèque de Dawson :**  
du lundi au vendredi :  
de 12 h à 18 h 30

#### QU'EST-CE QUE LA LUMINOTHÉRAPIE?

La luminothérapie consiste à s'exposer quotidiennement à une lumière artificielle imitant celle du soleil.

#### EFFETS POSITIFS

Aide avec les symptômes de dépression saisonnière (trouble de sommeil, changements d'appétit, dépression, irritabilité, prise de poids, fatigue chronique, sautes d'humeur...)

Aide également avec le rythme circadien du sommeil, le syndrome prémenstruel, le décalage horaire, le travail de nuit, la dépression post-partum et aussi la dépression non-saisonnière chez les personnes âgées.



Partenariat  
communauté  
en santé (PCS)



Société Santé  
en français

Le PCS est fier de s'allier aux bibliothèques de Whitehorse et de Dawson dans le cadre de ce projet.  
Illustration : Nathalie Parenteau

# Société

## Les femmes et les sciences : valoriser et promouvoir la présence féminine scientifique

Amina Hufane (Francopresse)

Le 7 novembre 2017 marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de Marie Skłodowska-Curie. Figure féminine scientifique, elle reçoit à deux reprises le prix Nobel en chimie et en physique. 150 ans plus tard, « c'est seulement 3 % des prix Nobel qui ont été remis à des femmes à travers le temps », avoue Virginie Hotte-Dupuis, chef relations extérieures et philanthropie chez L'Oréal Canada.

Ce groupe tout comme les établissements scolaires, le gouvernement et les organismes offrent des programmes, des ateliers, ainsi que des bourses pour accroître la présence féminine dans le domaine des sciences appliquées au Canada.

### Attirer les jeunes filles et les femmes en science

En effet, le programme *Pour les femmes et la science* de la Fondation L'Oréal Canada remet chaque année cinq prix d'une valeur de 5000 à 20000 \$ à de jeunes boursières. Depuis 2003, 65 étudiantes en ont bénéficié.

« Ce sont des bourses aux niveaux doctoral et postdoctoral parce que c'est un moment clé de leur parcours scientifique. C'est le moment où elles vont décider si elles souhaitent fonder une famille tout de suite ou plus tard, dépendamment du financement. Ces bourses sont un levier dont elles ont besoin », affirme M<sup>me</sup> Hotte-Dupuis.



Trois pour cent des prix Nobel ont été remis à des femmes.



Photos : Programmes de sensibilisation en génie, de la Faculté de génie de l'Université d'Ottawa.

La Fondation L'Oréal offre également le programme de mentorat en partenariat avec la

Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) et l'organisme Imagine Canada. Les

ateliers offerts dans le cadre de *Pour les filles et la science* ont pour objectif d'inspirer la vocation scientifique chez les élèves de 69 écoles secondaires et de promouvoir leur présence en science.

« Souvent ces jeunes apprécient beaucoup ces ateliers parce que cela leur montre que la science peut être dans n'importe quel métier, même dans un métier associé à un produit qu'elles utilisent tous les jours », puisqu'elle sont jumelées avec les scientifiques de L'Oréal, affirme la chef relations extérieures et philanthropie de l'entreprise.

Le gouvernement canadien fait également sa part de sensibilisation à travers sa campagne *Optez pour les sciences*. « Il est essentiel d'appuyer les filles et les femmes qui veulent étudier dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM) », avoue Geneviève Sicard, conseillère principale en communications

à Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

« Nous nous employons à favoriser une culture dans laquelle les jeunes, surtout les femmes et les autochtones, sont enthousiasmés par les sciences, grâce au soutien de programmes comme le programme *PromoScience* du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada ».

### Des modèles à suivre

Pour motiver les jeunes filles à s'intéresser aux sciences et pour encourager la présence et l'avancement des femmes dans les carrières scientifiques, il leur faut des modèles.

Catherine Mavriplis, titulaire de la Chaire pour les femmes en sciences et en génie du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), joue ce rôle auprès de ses étudiantes.

Professeure en génie mécanique à l'Université d'Ottawa, elle les encourage à se faire confiance, à prendre des risques et à persévérer. « J'essaie d'être un modèle pour mes étudiantes. Je leur montre que même après 30 ans dans ce domaine, il m'arrive de faire des fautes. C'est une manière de leur dire que c'est naturel de se tromper ».

À travers la Chaire, Catherine Mavriplis organise des panels où ses étudiantes ont l'occasion d'échanger avec des femmes scientifiques sur divers sujets. « J'essaie de montrer plusieurs exemples de femmes scientifiques pour que mes étudiantes voient comment elles peuvent se faufiler dans leur carrière. On espère que cela va les encourager à poursuivre ».

Pour Molly Shoichet, lauréate du prix de L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la science 2015, « nous devons fournir aux jeunes femmes des modèles à suivre et nous devons collectivement, femmes et hommes, valoriser leurs carrières. »

Professeure à l'Université de Toronto et titulaire de la Chaire de recherche canadienne en génie tissulaire, elle précise que « beaucoup d'entre nous ont des idées préconçues de ce que les femmes sont et ce qu'elles peuvent faire. C'est difficile de se défaire de ces contraintes ».

Pour cela, la gagnante du prix Killam 2017 pense que l'implication des parents est importante. « Les parents doivent élever leurs enfants, filles et garçons, à valoriser les femmes en carrière ».



OUVERTURE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

Du vendredi au dimanche de 10 h à 15 h

[www.mountsima.com](http://www.mountsima.com)

867-668-4557

---

Ouverture de l'École de glisse du Mt Sima le 2 décembre à 13 h!

Leçons privées disponibles.

[snowschool@mountsima.com](mailto:snowschool@mountsima.com)

867-668-4557

N'oubliez pas les camps de Noël! Il reste des places!

RV sur le site Internet pour vous enregistrer! À découvrir également, programmes bilingues, initiation au backcountry et au Free Style... et d'autres encore!

# 16 JOURS POUR ÉLIMINER LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE 25 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE

**25 novembre**

**19 h**

**Lancement de la campagne**

Hôte : Campagne 16 jours

Lieu : Epic Pizza

**27 novembre**

**18 h**

**Projection du film**

**#Bitch : les filles et la violence**

Hôte : Les EssentiElles

Lieu : Centre de la francophonie

**28 novembre**

**Midi - 13 h**

**Installation d'art vivant**

dans le cadre des 16 jours pour éliminer la violence fondée sur le genre

Hôte : Collège du Yukon

Lieu : Collège du Yukon - The Pit

**Présentations**  
***Soyez un témoin actif***

**28 nov.** - F.H.-Collins et Porter Creek

**29 nov.** - Watson Lake

**30 nov.** - Dawson

**1<sup>er</sup> déc.** - Haines Junction

(réservées aux étudiants)

**4 décembre**

**Midi - 13 h**

**Équipe du consentement au Collège du Yukon**

Hôte : VFWC & Yukon College

Lieu : Collège du Yukon - The Pit

**5 décembre**

**Midi - 13 h**

**Midi-causerie :**

**Présence des Yukonnaises dans le commerce du sexe**

Hôte : Conseil du statut de la femme du Yukon

Lieu : Victoria Faulkner

**5 décembre**

**19 h - 21 h**

**Présentation du film**  
***A Better Man***

Hôte : Ruban blanc Yukon

Lieu : Old Fire Hall

**Manifestation du 6 décembre**

**Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes**

Hôte : Campagne 16 jours

Lieu : Édifice administratif (2<sup>e</sup> Ave.)

**7 décembre**

**17 h - 20 h**

**Illuminer le Nord : Aborder la question des LGBTQ2S+ et des jeunes au nord du 60<sup>e</sup> parallèle**

Hôte : VFWC Girls & Trans Rainbow Youth Group

Lieu : Epic Pizza

**8 décembre**

**10 h - 18 h**

**Célébration du 10 décembre**  
**Journée internationale des droits de la personne avec la Commission des droits de la personne du Yukon**

Hôte : Commission des droits de la personne du Yukon

Lieu : 305, rue Main, bureau 215 (entrée accessible de la 3<sup>e</sup> Ave.)

**8 décembre**

**18 h - 21 h**

**« Ce n'est jamais acceptable » : atelier sur la violence fondée sur le genre**

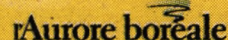
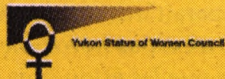
Hôte : BYTE Empowering Youth

Lieu : Centre des Jeux du Canada

**LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE CE N'EST :**

**JAMAIS**

**OK**



# Carnet de voyage

## Virée à vélo dans les vignobles de l'Okanagan

Émylie Thibeault-Maloney

**N**ul besoin d'être un grand connaisseur pour savoir apprécier le bon vin. Surtout quand on prend part à une dégustation guidée en compagnie d'un expert qui connaît son produit sur le bout des doigts. Les vins de l'Okanagan n'ont plus besoin de présentation! À Kelowna, cinq circuits permettent de découvrir les vignobles, distilleries et brasseries de la région.

Pendant la fin de semaine de l'Action de grâce, l'Okanagan est en pleine saison des vendanges.



Une quarantaine de vignobles sont accessibles en vélo à partir de Kelowna, dont l'un des plus réputés, Quail's Gate Winery.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

elles sont signées par un artiste tlingit, Dempsey Bob, un ami du propriétaire, collectionneur de masques sculptés dans le bois. Chaque étiquette est unique et nous rappelle le Nord que nous chérissons tant.

Dans l'Okanagan, on ne se risque pas à comparer la qualité des vins à ceux du Vieux continent, tant il s'agit de produits différents. Ici, les vins arômes sont plus fruités et on a tendance à boire les vins plus jeunes, à les laisser vieillir moins longtemps avant d'ouvrir la bouteille. C'est ce qu'affirme le sommelier de Quail's Gate Winery, un Marseillais venu s'établir à Kelowna pour travailler dans le monde viticole. Il confie également que les Canadiens n'ont pas peur des bouchons dévissables, qu'on regarde de haut en Europe alors qu'en fait, si l'on a l'intention de boire le vin sitôt acheté, ceux-ci n'affectent en rien sa qualité.

Comme l'idée de conduire pompe ne nous alléçait pas du tout, nous avons décidé d'y aller à vélo. Après tout, quoi de mieux après une généreuse dégustation de vin qu'enfourcher sa monture pour mieux apprécier la suivante?

### Vignobles de renom

Pour commencer la virée, nous avons choisi le vignoble le plus visité de la Colombie-Britannique : SummerHill Pyramid. Pour des non-initiés comme nous, il serait ainsi plus facile de comparer ensuite les autres vignobles à celui qui, dans la région, fait figure de leader.

Stephen Cipes, le fondateur de l'entreprise, a toutefois sa propre façon de faire. Il épouse les techniques de l'agriculture biodynamique — ainsi que certaines croyances pour le moins ésotériques... En effet, une fois l'embouteillage terminé, le vin est entreposé dans une pyramide possédant les mêmes proportions que celles de Gizeh et orientée vers le Nord géographique, ce qui, selon M. Cipes, améliorerait le goût du vin. Qu'on y croie ou non, le Cipes Brut NV reste le vin le plus primé au Canada; ce riesling au goût citronné, vinifié selon la méthode champenoise, nous fait bonne impression et le temps de crier merlot!, nous voilà repartis avec une bouteille dans le sac.

La tournée se poursuit chez Tantalus Vineyards, superbement situé en bordure du lac Okanagan. La vue nous fait aussitôt oublier que pendant que nous tentions tant bien que mal de pédaler à un rythme ordinaire sur des vélos empruntés et dans un état discutable, les voitures filaient à vive allure à proximité de nous. Ici, le stress disparaît instantanément. Et quelle n'est pas notre joie de constater que les étiquettes des bouteilles portent un air familier.

### Capitale mondiale du vin de glace

Difficile de ne pas développer un amour passionnel pour le vin de glace, une fois ce doux nectar siroté. Contenant dix fois plus de raisins que le vin, les bouteilles de vin de glace de 375 ml se vendent en moyenne le double du prix d'une bouteille de vin normale. Heinle Vineyards fut le premier producteur de vin de glace au pays. Exempt de produits chimiques, le vignoble, qui appartient aujourd'hui à des investisseurs chinois, se targue d'avoir en sa possession une bouteille de la cuvée originale de vin de glace évaluée à un million de dollars.

### Plus que du vin

Si la région ensoleillée de l'Okanagan est surtout reconnue pour ses vins, elle possède également des micro-brasseries de qualité, comme la décontractée BNA Brewing, ainsi que plusieurs cidreries. En plein cœur de Kelowna, chez Okanagan Spirits, on distille des liqueurs entièrement composées de fruits et céréales cultivées localement, sans additifs, préservatifs ou saveurs artificielles. Difficile de choisir lequel du gin aux pommes, le meilleur vendeur, ou de l'absinthe véritable, nous fait le plus de charme. En tous les cas, avec sa culture d'entreprise, la plus ancienne distillerie dans l'Ouest du Canada tombe en plein dans nos principes!

# TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année

Ligne disponible 24 heures

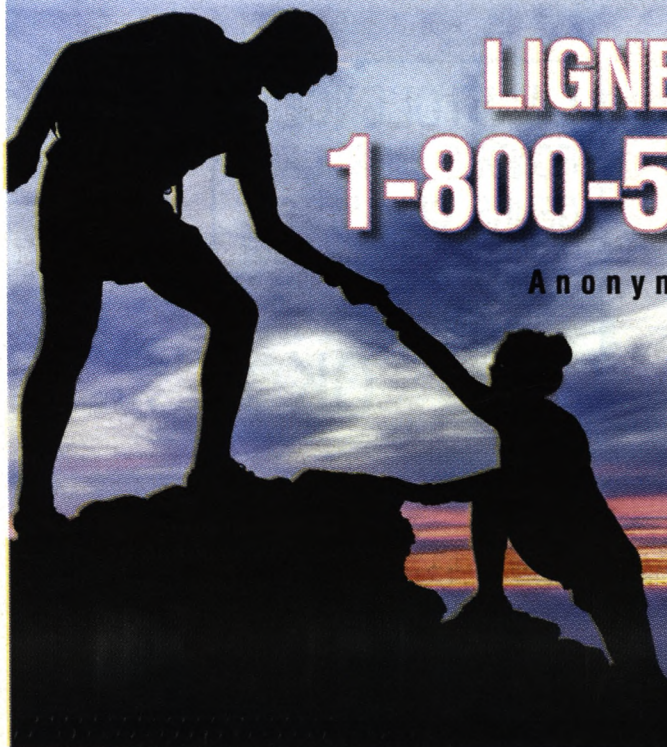
Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ECOUTE  
1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



# Jeunesse

## Des débats en Chambre pour former la jeunesse

Marie-Hélène Comeau

Une délégation franco-yukonnaise a participé aux débats du récent Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest. Pendant trois jours, ils sont devenus ministres, députés ou citoyens participant aux débats de projets de loi fictifs, le temps d'appriivoiser le rouage du travail qui se fait en Chambre des communes où se créent les lois au pays.

Chaque année, le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) rassemble 60 jeunes d'expression française âgés de 16 à 25 ans. Ils viennent du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Il s'agit d'un événement mobile, organisé à tour de rôle par une province différente chaque année. L'édition 2017 de l'événement se déroulait en novembre à Winnipeg.

« Les jeunes, c'est notre avenir », s'exclame Josée Jacques, agente de projet art et culture jeunesse de l'Association franco-yukonnaise. « Le Parlement franco-canadien leur montre comment débattre une loi en Chambre. Même si le processus est fictif, nous suivons les procédures comme les vrais débats en Chambre », ajoute l'accompagnatrice de la délégation franco-yukonnaise.

La délégation comptait cette année sept participants, dont Dorothée Tölgyesi, 17 ans, étudiante à l'École Émilie-Tremblay.

« Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Je croyais que l'événement allait être strict. Finalement, j'ai été agréablement surprise. On a tous eu la chance de parler. C'était vraiment intéressant d'agir comme un vrai député et de débattre des lois », confie Dorothée qui participait pour la première fois à l'événement. « L'expérience ne m'a pas donné le goût d'aller en politique, mais ça m'a quand même motivé à m'impliquer et à comprendre l'importance d'aller voter », ajoute-t-elle.

Le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest existe depuis plus de 25 ans. C'est donc dire que plusieurs participants ont la chance d'y aller plus d'une fois.



La délégation franco-yukonnaise. De droite à gauche : Dorothée Tölgyesi, Nicolas Nadon, Anna Tölgyesi, Marguerite Tölgyesi, Loïk Langlois-Leclerc, Henry Beairisto et Manuel Kennedy-Kuiper.

Photo :  
Josée Jacques

C'est le cas de Marguerite Tölgyesi, 20 ans, qui en était à sa septième participation à titre cette fois-ci de ministre de l'Éducation. « J'adore faire des débats. Ça me permet de m'impliquer et de participer comme citoyenne et puis ça nous donne des outils incroyables pour nous qui sommes en milieu minoritaire », explique cette étudiante franco-yukonnaise diplômée de l'École Émilie-Tremblay en 2015.

Elle est inscrite actuellement en éducation à l'Université de Moncton et estime qu'elle pourra éventuellement mettre à profit les apprentissages acquis dans les débats dans son enseignement.

### Un volet action citoyenne

Il y avait de la nouveauté au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest cette année. Un volet action citoyenne a permis à sept jeunes, soit un par région, de s'initier à l'organisation de manifestations permettant de donner une voix aux citoyens afin d'influencer les ministres lors des débats en Chambre. Ils ont pu recevoir une formation de Janelle Delorme, une activiste extraordinaire bien connue au

Manitoba.

« Nous avons appris à nous organiser », explique le membre de la délégation franco-yukonnaise inscrit au volet action citoyenne, Loïk Langlois-Leclerc, 18 ans. « Comme nous étions contre un projet de loi, nous devions agir. Nous avons commencé par faire une liste d'arguments contre cette loi. Ensuite, nous avons rencontré les partis politiques pour expliquer notre point de vue. Nous avons aussi créé des pancartes avec des slogans et manifesté, distribué des dépliants et réalisé une vidéo présentant nos arguments. On pensait qu'on avait fait une bonne job, mais la loi a passé quand même. On était donc tristes du résultat », déplore Loïk qui ne demeure toutefois pas amer du résultat. « Je suis très content de mon expérience. J'ai appris comment organiser un

groupe de protestation, comment on débat un projet de loi et surtout, comment une loi s'écrit. J'ai compris comment une Chambre ça fonctionne avec ses débats. Mais tout ce fonctionnement est trop formel pour moi. Je n'envisage donc pas d'aller un jour en politique », confie le jeune homme qui se destine plutôt vers le journalisme.

Comme Loïk, Dorothée et Marguerite se retrouveront cet hiver à Ottawa afin de participer au Parlement jeunesse qui réunira cette fois-ci une centaine de jeunes provenant des quatre coins du pays. Encore une fois, ils simuleront une session parlementaire, voteront ou non en faveur de projets de loi. « C'est plus sérieux à Ottawa, car nous sommes dans la Chambre du Sénat. Mais ça demeure très amusant », confie Marguerite Tölgyesi. ■

Optio  
Nutritio

Services en nutrition

Nous pouvons vous servir  
en français et en anglais  
204, rue Strickland - 2<sup>e</sup> étage

info@optionnutrition.net

### Un don pour une contravention

Du 2 au 9 décembre, les personnes ayant reçu une contravention de stationnement ont la possibilité de faire un don d'argent ou de nourriture à une oeuvre de bienfaisance, au moins équivalent au montant de la contravention.

Tous les dons seront versés à la Banque Alimentaire de Whitehorse et à Kaushee's Place, qui fournissent des denrées alimentaires et un abri à celles et ceux qui en ont besoin. Cette collecte de fonds célèbre ses 11 ans!

Pour plus d'information, visitez (en anglais) [whitehorse.ca/parking](http://whitehorse.ca/parking)



[www.whitehorse.ca](http://www.whitehorse.ca)

Service de tutorat en mathématiques

**YK MATH**

867-446-0614

50 \$ de l'heure

[YKmath.com](http://YKmath.com)

# Ça bouge avec les Programmes en français!

Ce ne sont pas les activités qui manquent pour que les élèves de français langue seconde puissent utiliser leur français dans un contexte réel. Dans cette double page, vous verrez les élèves bien costumés, en activités culturelles et de plein air.

## Rendre l'utile à l'agréable!



Le programme FACES (*French Achievement Challenge Environment Stewardship*) est très populaire auprès des jeunes de français langue seconde. Ce groupe est parti en expédition de vélo de route de huit jours accompagné, entre autres, de leur enseignante M<sup>me</sup> Bélanger et de Mélanie, une monitrice de langue. Ils ont fait la route de Haines Junction à Haines Alaska. Arrivés à Haines, ils ont pris le traversier pour Skagway. Ensuite, de retour à Whitehorse par la White Pass. Tout ça en français et avec le sourire!

Bravo à ces élèves!

## Halloween

Célébrer l'Halloween en français, c'est super amusant! Les adultes aiment se déguiser autant que les enfants. Pouvez-vous les reconnaître?



1.



2.



3.



4.

- 1. M<sup>me</sup> Kimber (enseignante)
- 2. Nicolas (moniteur de langue)
- 3. Marie-Christine (monitrice de langue)
- 4. Simon et Josh (élèves de l'École secondaire catholique Vanier)



Les élèves de la classe de français intensif de M<sup>me</sup> Donald, de l'École élémentaire Christ the King avaient de magnifiques costumes!



Une classe de l'École élémentaire Selkirk a fait une belle surprise aux membres du personnel du ministère de l'Éducation. Ils sont venus danser sous le thème de l'Halloween, déguisés de leurs plus beaux costumes.

## Tam Ti Delam, un spectacle qui tambourine joyeusement les tympans

-Emilie Major-Parent-

C'était le mercredi 15 novembre dernier qu'a eu lieu le spectacle instructif Tam Ti Delam – initiation du jeune public au patrimoine de la chanson francophone au Centre culturel des Kwanlin Dün à Whitehorse. Les partenaires de l'événement, Coup de cœur francophone, la maison d'édition La Montagne secrète, UnisTV, le gouvernement du Canada et l'Association franco-yukonnaise ont de concert contribué à faire de cet événement un franc succès.

Pour l'occasion, environ 200 élèves et professeurs des écoles primaires Émilie-Tremblay, Whitehorse Elementary et Selkirk se sont réunis afin de vivre une expérience de découvertes musicales interactives issues de grands auteurs-compositeurs du patrimoine francophone canadien; citons Gilles Vigneault, Claude Léveillée, Félix Leclerc, Lionel Daunais, Alan Mills, Joseph Beaulieu et La Bolduc, ces icônes de la chanson qui ont su charmer la foule sans fausse note.

Néanmoins, la batterie d'applaudissements et les jeunes voix qui ont retenti dans la salle étaient attribuables à l'entrain résonnant des artistes qui ont directement contribué à la participation active des jeunes spectateurs par leurs musiques mélodieuses et leurs voix mielleuses, leurs rimes rythmées et leurs claquettes rigolotes.

Dans l'autobus scolaire qui ramenait les élèves à l'École élémentaire Selkirk, ce sont de généreux commentaires en français qui animaient les conversations :

« **J'ai aimé le spectacle, c'était drôle!** » – Katie, 1<sup>re</sup> année, classe de M<sup>me</sup> Meghan

« **J'ai vraiment aimé la chanson qui parle des lucioles.** » – Everett, 2<sup>e</sup> année, classe de M<sup>me</sup> Nicole

« **Quand le garçon était habillé avec plusieurs chapeaux et allait dans plein de pays, c'était ma chanson préférée.** » – Audrey, 1<sup>re</sup> année, classe de M<sup>me</sup> Nicole

« **Ma préférée, c'était quand il y avait les petites lumières vertes, les lucioles. C'était beau.** » – Zorion, 2<sup>e</sup> année, classe de M<sup>me</sup> Nicole

« **Ce que j'aime le plus durant le spectacle, c'est quand tout le monde chante ensemble.** » – Benjamin, 1<sup>re</sup> année, classe de M<sup>me</sup> Nicole



## Joanie en communauté



Joanie est une monitrice qui travaille dans huit communautés rurales pour offrir aux élèves des activités culturelles en français. La voici lors d'une visite à Carcross dans la classe de M<sup>me</sup> Cynthia Freeman, enseignante des maternelles. Joanie a fait une activité de collecte de feuilles d'automne durant une marche extérieure pour créer un collage d'arbre collectif. Pour faire suite à son activité, elle a chanté avec les petits *Au pays des couleurs*.

Visitez notre page web :

[www.education.gov.yk.ca/fr/french.html](http://www.education.gov.yk.ca/fr/french.html)

Programmes en français

**Yukon**  
Education

# Plume du Nord

## Chronique d'un *trucker* : Halloween à Keno

Yves Lafond

L'autre soir, au p'tit bar près de chez nous, je jaisais avec un gars qui a passé l'été à Keno. Il me dit qu'ils y fêtaient l'Halloween en fin de semaine. Moi qui pensais qu'ils avaient déjà placardé portes et fenêtres pour l'hiver. Que le village était retourné à sa semi-hibernation. J'étais certain que Léo Martel avait fermé son hôtel depuis belle lurette. Si ce n'était pas le cas, et qu'en plus, ils faisaient un party avant de mettre le cadenas jusqu'au printemps, ça me frétillait les jambes d'aller y faire mon p'tit

tour moé itou.

Je l'aime bien ce village qui, au contraire de celui d'Astérix, résiste encore et toujours non pas à l'envahisseur, mais aux déserteurs qui ont fui la place sur la Silver Trail aussitôt la mine d'argent fermée, il y a une trentaine d'années.

La douzaine d'irréductibles qui y demeurent toujours, Léo Martel compris, ont revêtu la couleur à leur convenance, parce qu'il n'y a personne pour leur en imposer une. Si on a le courage de conduire jusque-là, un coup rendu, on risque de s'amuser fort. Avec Léo, on ne s'ennuie pas. Je ne l'ai rencontré qu'une fois, mais je peux



Photo : Yves Lafond

vous assurer que des histoires, il peut en raconter pendant toute une veillée. Je suis certain qu'il lui en reste une pelletée pour le lendemain.

C'est drôle que je pense comme ça. Parce que la première fois que j'y ai mis les pieds, c'est pas ça que j'avais ressenti. Au contraire. La chienne m'avait pris.

Ça faisait quelques mois que j'étais revenu au pays. La compagnie de transport qui m'avait fraîchement embauché avait décroché le contrat pour le transport vers Elsa. Cette ancienne mine d'argent qui avait jadis engendré création et la prospérité de Keno rouvrait.

J'y fus envoyé pour effectuer la première livraison. Ça faisait ben mon affaire. Keno et Mayo faisaient partie des quelques villages sur la quinzaine du Yukon où je n'avais jamais mis les pieds.

Ma cargaison n'étant prête que tard en fin de journée, je ne partis que vers l'heure du souper. Je ne pourrais donc arriver à destination que vers minuit. Qu'à cela ne tienne : nous étions en juin et le soleil de minuit m'émerveillait. C'est toujours le cas.

Une fois approximativement arrivé, je me dirigeais à tâtons dans cet endroit inconnu. J'ai constaté avoir dépassé le campement principal constitué de roulottes de chantier typiques à ce genre de projet, je cherchais une place pour me virer quand je me rendis compte que je circulais sur le site de l'ancienne mine. C'était gros. Une espèce de village situé au milieu des installations minières. Ce qu'on ne voit plus. Aujourd'hui, les quartiers habitables sont très bien séparés des sites de production. Mais dans ces temps-là... Bof... on s'en scraait un p'tit brin.

Je circulais à pas de tortue dans ces vestiges du passé. Ici se trou-

vaient les anciens « bunkhouses » en bois ronds (dortoirs), qui soit dit en passant avaient beaucoup plus de mine que les préfabriqués d'aujourd'hui. Je tourne à gauche et passe en dessous d'un convoyeur suspendu, tenant par la peur. Là apparaît ce qui devait probablement être l'entrepôt du minerai. À ma gauche, ce devait être la bâtisse où ils l'empochaient. Tous ces bâtiments aux frises vertes étaient recouverts de bardeaux d'amiante blanc à moitié arrachés. Tourne encore, je me ramasse sur l'avenue principale. C'est dans cette grande tour carrée que devait se trouver l'entrée vers les profondeurs de la terre. On voyait encore les installations du système de poulies servant à descendre et remonter du shaft. Celui-ci devait se trouver dans cette bâtisse. Voir l'état de tout ce délabrement prêt à s'écrouler à tout moment ne donnait pas le goût d'explorer l'intérieur. D'ailleurs, je me demande bien sûr le nombre de gars qui descendaient dans ce trou-là, combien s'interrogeaient s'ils en remonteraient. Combien ne sont jamais remontés?

Il était un peu tard pour être aussi macabre. Pour chasser ces idées noires, je décide de rembrayer et continuer ma tournée. Juste en avant, face à une bâtisse que je dois contourner, j'aperçois accroché au mur le vieux crâne tout blanchi d'un orignal. Un comique s'est amusé à y faire pendre des vieux fils électriques noirs. Tabarn... Qu'ossé ça??? Je passe à côté et continue mon chemin. Pis non! J'arrête. Il faut que j'aïlle voir ça de plus près. Dans la brunante de la nuit, j'ai peut-être halluciné un peu ce spectre.

Il n'y a pas à se tromper. On dirait le fantôme d'un orignal maléfique venu venger les injustices humaines. Je retourne à

mon camion. J'avale une bouchée pendant que dans ma tête, des pensées se mettent à trotter. Combien de mineurs, seuls comme Jonas dans la baleine, ont abouti ici? Combien y sont toujours? Combien d'âmes en peine rôdent ici la nuit, sans nulle part autre où aller? Je ne peux m'empêcher tout en mangeant de regarder ce qui se passe au-dehors; les ombres surtout. Ben content qu'il ne fasse pas noir à soir. Quoique! S'il y a des rôdeurs, ce n'est pas la clarté de la nuit qui va me protéger. J'ai beau me taper le côté de la tempe pour me chasser ces pensées démentes; en me couchant, je ne peux m'empêcher de me relever plusieurs fois pour scruter les alentours. Je finis par réussir à me convaincre de ne pas m'en faire avant de me laisser tomber dans les bras de Morphée.

Ce fut une nuit troublée par des espèces des farfadets tout poilus et à grande barbe qui descendaient de la montagne, traversaient la route devant mon camion avant de disparaître de l'autre côté. Toujours les mêmes qui passaient et repassaient dans un sens comme dans l'autre. Je n'arrive pas à me rappeler si je les ai rêvés ou les ai imaginés avant de me coucher. Mes souvenirs concernant cette nuit sont tellement flous que je les ai peut-être aussi enchevêtrés à d'autres images de témoignages de gens qui jurent dur comme fer avoir vu ces mêmes êtres un peu partout dans le Nord. La première fois que j'en ai entendu parler, ils passaient près de Northern Cross sur le Dempster. Plus récemment, à Rat river.

Pour ma part, sans chercher à élucider ce mystère, je me demande quand même si c'est une bonne idée d'aller fêter l'Halloween à Keno.



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site **Web YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



# Sport et loisirs

## Comment photographier l'hiver?

Kelly Tabuteau

Les premières neiges ont saupoudré le Yukon depuis déjà plusieurs semaines. L'hiver est là. Une période toujours délicate pour les amateurs de photographie qui met à rude épreuve aussi bien les corps que le matériel. Et si les paysages nous interpellent par leurs nouvelles perspectives, il n'en reste pas moins difficile de capter une belle image entre le froid, l'humidité, la neige ou les sujets en mouvement.

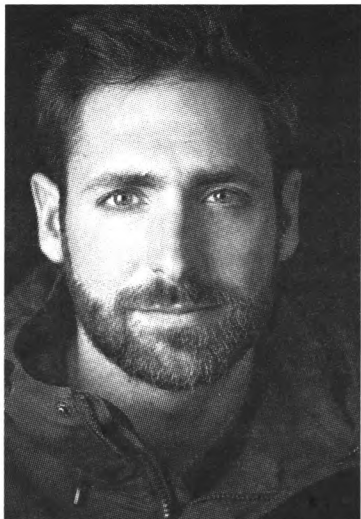
L'Aurore boréale a rencontré Nicolas Lemieux, photographe amateur, et Christian Kuntz, photographe professionnel, qui partagent avec vous quelques bons conseils.

### Passion des animaux, passion des gens

Arrivé au Yukon il y a quatre ans, Nicolas Lemieux, jeune Québécois, a trouvé son terrain de jeux.

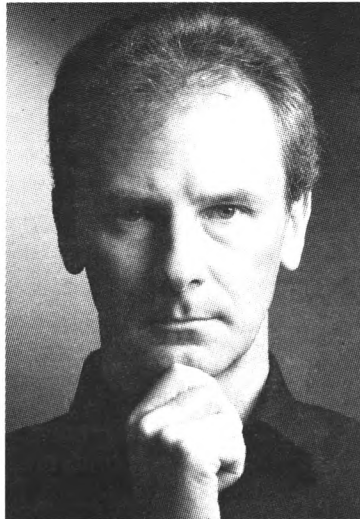
« Le Yukon est un bon camp de base. Quand tu as goûté à l'immensité et au grandiose du territoire, c'est difficile de le quitter », confie-t-il.

Passionné depuis toujours, il s'est mis plus sérieusement à la photo il y a six ans, et s'est spécialisé dans les paysages animaliers,



Nicolas Lemieux

Photo : Nicolas Lemieux



Christian Kuntz

Photo : Christian Kuntz

à la recherche de LA rencontre. « Toi, t'es là, avec tout ton équipement, il fait froid, et eux, ils sont complètement à l'aise avec les conditions climatiques. Ils t'acceptent parmi eux, t'oublent presque et tu as enfin l'occasion de les voir interagir entre eux! »

Christian Kuntz, lui, est Français, installé au Yukon depuis 28 ans. La photo est une passion de longue date puisqu'il l'a commencée en 1996. Six ans après, il a décidé d'en faire sa vie et est devenu photographe à temps plein. Il s'est aujourd'hui spécialisé dans les portraits, en essayant, la plupart

du temps de faire ses séances en extérieur, et même en hiver!

Il raconte : « J'ai souvent des clients qui veulent des portraits dans la neige. D'ailleurs, j'attends une belle journée, avec du soleil et de la neige pour mon prochain shooting : une danseuse de ballet. »

### Se protéger soi-même...

Mais qui dit hiver, dit température négative et humidité, deux points à ne surtout pas négliger quand on part en journée « shooting ». Il faut penser à s'habiller chaudement, peut-être plus que d'habitude, car il est fort probable de rester un

long moment immobile. Alors, on n'oublie pas la cagoule pour protéger son nez (qui, collé au boîtier, peut geler rapidement par une journée à -30 °C) et plusieurs paires de gants : des sous-gants pour garder la dextérité manuelle, et des gants beaucoup plus chauds pour l'attente.

Une autre façon de voir les choses est de rester dans le confort de son véhicule. La plupart du temps, la voiture peut faire un bon affût, surtout au Yukon où les routes ne sont pas très passantes. Cependant, la différence de température entre l'intérieur de l'habitacle et l'extérieur peut créer une zone de brouillage qui se ressent sur la photo. Il existe deux solutions pour éviter le phénomène : ouvrir les deux fenêtres opposées pour faire circuler l'air ou alors couper le chauffage.

### Le matériel et les réglages

Aucune règle particulière ne s'applique pour protéger son matériel, si ce n'est d'éviter les grands écarts de température pour prévenir la condensation qui peut endommager fortement un appareil ou une lentille. Alors, on pense à toujours bien ranger son matériel dans un sac, le plus hermétique possible,

avant de retourner à l'intérieur, puis à attendre plusieurs heures avant de rouvrir ledit sac. Autres petits conseils : vérifier (et nettoyer au besoin) la présence de buée, et emporter avec soi deux ou trois batteries (les garder dans une poche près du corps afin que le froid ne les vide pas).

Chaque boîtier nécessitera des réglages différents en fonction du rendu souhaité. Un conseil général pour prendre en photo des sujets qui bougent est de jouer sur la vitesse d'obturation, car la longueur focale (le zoom) est plus grande que pour un paysage. Ainsi, le moindre mouvement rendra la photo floue. Pour contrecarrer le phénomène, on cherche à prendre la photo le plus rapidement possible et donc à augmenter la vitesse d'obturation.

On l'aura compris, le thème de la photo est un sujet vaste. Avec ces quelques conseils, on pourra mieux appréhender la saison hivernale pour ses propres clichés. Et si on veut rester au chaud pour voir de belles photos, on peut retrouver le travail de Nicolas Lemieux sur sa page Instagram : nicolaslemieuxphotography et celui de Christian Kuntz sur son site Internet : www.christiankuntz.com. ■

## Mont Sima : une nouvelle directrice à la tête de l'école de glisse

Kelly Tabuteau

On l'annonçait il y a quinze jours, la station de ski Mont Sima ouvrira ses portes le 1<sup>er</sup> décembre 2017 pour une nouvelle saison riche en événements. Dès le lendemain, le 2 décembre donc, c'est l'école de glisse qui accueillera ses premiers groupes de skieurs. Depuis octobre, c'est Raphaëlle Couratin, Franco-québécoise, qui la dirige, apportant de nouvelles idées de programmes, tout en conservant l'état d'esprit actuel! L'école de glisse, c'est avant tout une introduction aux différents sports (ski alpin, ski de randonnée, planche à neige, introduction au style libre), pour des pratiquants de tous âges, afin de développer des techniques variées. Brève présentation de ce que l'on y retrouvera cette année.

### La priorité : les enfants et les ados!

Accueillant les enfants à partir de 3 ans, en séance individuelle, grâce au programme porc-épic, c'est un réel éveil à la glisse que



Raphaëlle Couratin est la directrice de l'école de glisse.

Photo : Kelly Tabuteau

Raphaëlle Couratin veut offrir aux très jeunes skieurs : initiation, découverte et exploration sont autant d'autres mots qui pourraient s'appliquer à son ambition. Elle raconte : « Ce qu'on veut avec l'école de glisse, c'est vraiment répondre à l'attente des enfants. Si ces derniers sont fatigués de faire du ski, on peut très bien faire une pause luge. On s'adapte! » Et avec la taille des groupes (de six à huit pratiquants), c'est tout à fait possible! « On veut faire de la qualité plutôt que de la quantité », précise la monitrice française.

À partir de 4 ans (et jusqu'aux alentours de 13 ans), les enfants peuvent se joindre aux leçons de groupe, où en plus d'apprendre des techniques de glisse, on y assimile le « vivre ensemble », avec les valeurs de partage et d'échange. Les inscriptions aux camps de Noël sont d'ailleurs déjà ouvertes et les places partent vite!

L'école de glisse pense aussi aux adolescents et leur propose de devenir aide-instructeur. Après deux jours de formation (les 16 et 17 décembre), les ados auront l'occasion d'aider un instructeur

certifié pendant les camps de Noël, leur permettant ainsi de découvrir le métier, de se faire un peu d'argent de poche, et de gagner un passe pour la saison 2017-2018!

### Les adultes ne seront pas en reste

Outre les séances privées offertes aux adultes, et dont le prix est fixé pour un à deux participants, quelques programmes spéciaux seront organisés pendant la saison. Comme l'année dernière, on trouvera le programme « Des femmes pour les femmes », où en plus de skier et d'avoir du fun, on pourra bénéficier d'une séance de yoga. Deux offres différentes sont proposées cette année : une seule journée, ou une séance de cinq samedis consécutifs (du 7 janvier au 4 février).

Dans les nouveautés de cette saison, on trouve également des journées d'apprentissage aux techniques de ski de randonnée. Raphaëlle Couratin veut profiter de la partie non damée de la station pour offrir ce type

d'initiation! Dans la continuité de cette réflexion, c'est une autre journée qui sera consacrée à cette discipline : avec la collaboration de l'Association d'avalanche du Yukon, les adultes pourront pratiquer les techniques de recherche et se sensibiliser aux actions à mener en cas d'avalanche, tout en peaufinant leur technique de ski de rando.

C'est donc beaucoup de programmes différents qui attendent les skieurs en herbe de Whitehorse pour la saison à venir. Avec des prix commençant à 55 \$, l'école de glisse reste accessible à un grand nombre. Raphaëlle Couratin conclut : « On est une petite école qui est en train de grandir. On a l'espoir d'ouvrir la station plus de jours dans les années à venir. » Dernière grande première de la saison 2017-2018 : une journée bilingue! Le 2 janvier 2018, ce sont des enfants francophones et anglophones qui sont attendus pour une journée glisse et de partage de leur langue!

Plus de renseignements : [www.mountsima.com](http://www.mountsima.com) ■

# Emplois/Capsule

## Programme de service à la clientèle (anglais/français)

CRN : 20303

Durée : 15 semaines

Heures du programme : de 9 h à 15 h, du lundi au vendredi

Dates du programme : du 8 janvier au 25 avril 2017

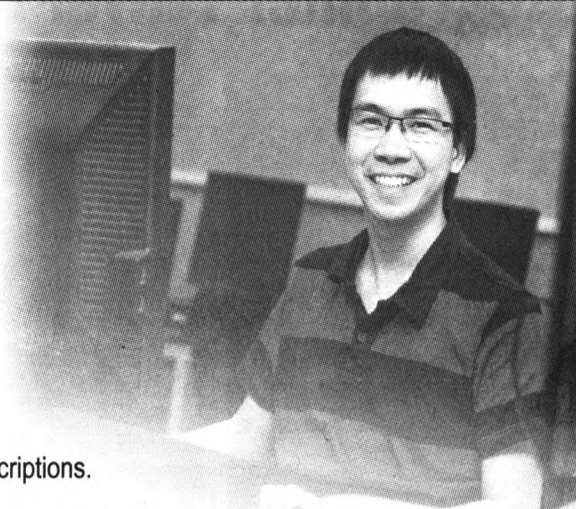
Frais de scolarité : Appui et allocation financière disponible sur demande.

Endroit : Collège du Yukon, Campus Ayamdigut

Coordonnées : Contactez Stéphanie Bourret, gestionnaire de formation au 668-2663 poste 220 pour des renseignements sur le programme et pour les inscriptions.

**Programme :** Ce cours de 15 semaines est une collaboration entre l'AFY et le Collège du Yukon. Il porte sur le développement de neuf compétences essentielles : l'utilisation de documents, la technologie numérique, l'apprentissage continu, la lecture, l'écriture, le calcul, le travail en équipe, la réflexion et la communication orale. Dans le cadre de ce programme, les étudiants exploreront leurs forces personnelles et reconnaîtront les obstacles à l'emploi. Ils auront l'occasion de participer à un stage en service à la clientèle où ils pourront obtenir une expérience en milieu de travail, ainsi que suivre une formation en sécurité et des formations en perfectionnement professionnel.

- Améliorer les compétences essentielles comme la lecture, les mathématiques, la communication et l'informatique.
- Explorer les possibilités de carrière et acquérir des compétences professionnelles avec des sections séparées en français et en anglais.
- Occasion de découvrir plusieurs secteurs d'emploi.



## Trump en conflit (d'horaire) avec les Nobel

Agence Science-Presse  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Traditionnellement, les scientifiques américains qui reçoivent un Nobel sont reçus chaque année à la Maison-Blanche, avant de s'envoler pour la Suède où a lieu, en décembre, la cérémonie de remise des prix. Cette année toutefois, pour la première fois en deux décennies, le président des États-Unis ne les a pas invités.

Et « ce ne sont pas tous les récipiendaires qui sont déçus », écrivait prudemment StatNews lundi. En fait, deux d'entre eux ont publiquement déclaré qu'ils n'y seraient pas allés, même s'ils y avaient été invités. Huit des Nobel de cette année — médecine, chimie, physique, économie — sont des Américains. La Maison-Blanche a invoqué un conflit d'horaire.

Une annulation qui ne vient pas seule : une porte-parole de la Maison-Blanche a indiqué cette semaine que le nouveau gouvernement n'organiserait pas non plus cette année la « Foire scientifique de la Maison-Blanche » (White House Science Fair), une sorte d'expo-sciences annuelle pour jeunes créée sous le gouvernement Obama.

La double annonce survient la même semaine où le gouvernement Trump a créé la controverse en Allemagne, à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP23), en s'y faisant représenter par une délégation faisant la promotion du « charbon propre ». Par ailleurs, à l'intérieur même de la Maison-Blanche, le poste de conseiller scientifique en chef du président (White House Office of Science and Technology) n'a toujours pas été comblé, 12 mois après l'élection, ce qui en fait le plus long délai depuis la création du poste, en 1973.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/11/17/trump-conflit-horaire-nobel> ■

Inscrivez-vous en ligne dès maintenant!  
**YUKONCOLLEGE.YK.CA**



### Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des cours de français langue seconde aux adultes

#### Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

#### Profil

- Expérience en enseignement ou animation de groupe
- Excellente maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.

Durée du contrat : 22 janvier au 20 avril 2018 (session d'hiver).

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraire : Selon l'expérience.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.



Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h – PST le lundi 4 décembre 2017, à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca)

#### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

### Missive

Chaque année, à l'approche de Noël, comme de nombreux enfants, j'achète un calendrier de l'avent. Vous savez, ce fameux calendrier où chaque matin de décembre jusqu'au jour de Noël, on ouvre une petite fenêtre et on y découvre un petit chocolat qui représente chaque fois un objet différent.

Visiblement originaire d'Allemagne dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, le calendrier de l'avent avait le même but qu'aujourd'hui : faire patienter les enfants jusqu'au jour de Noël. Sauf qu'il y a deux siècles, ce n'étaient pas des chocolats, mais des images saintes et pieuses que l'on distribuait aux enfants.

En effet, comme le signifie le mot *avent*, qui vient du latin *adventus* (avènement), cette période d'avant Noël est pour les chrétiens la période durant laquelle on prépare la venue du Christ sur terre, la naissance de l'Enfant Jésus dans la crèche.

Dans la tradition religieuse, l'avent commence le quatrième dimanche précédant Noël, ce qui nous amène cette année au 3 décembre. En plus du bien connu calendrier rempli de chocolats, nos enfants de la catéchèse pourront aussi profiter d'un calendrier plus traditionnel et plus en lien avec la vraie signification de Noël qu'est la naissance du messie. Du 1<sup>er</sup> au 25 décembre, chaque jour, en ouvrant une fenêtre, les enfants pourront y lire une phrase de l'Évangile qui les fera cheminer jusqu'à Noël.

Les adultes aussi auront leur calendrier de l'avent liturgique, non pas sous forme de petites fenêtres à ouvrir, mais plutôt sous forme de livret avec une réflexion biblique pour chaque jour jusqu'à Noël. Car, à l'instar du temps de carême observé avant Pâques, le temps de l'avent est également une très bonne période pour se recentrer sur les fondamentaux de la vie de chrétien. Dieu est amour et son message est un message de paix et d'amour de son prochain, quel qu'il soit.

En ce temps de l'avent, il est donc important de poursuivre les gestes de solidarité que beaucoup font déjà au quotidien tout au long de l'année. Et ce message, nos jeunes du groupe ados l'ont bien compris. Ils sont récemment allés aider à servir le repas du midi à l'Armée du Salut, qui sert des repas chauds aux plus démunis trois fois par jour. Pendant deux heures, nos jeunes ont assuré le service des repas, fait la vaisselle et le nettoyage de la salle une fois les derniers pensionnaires partis.

On ne compte plus le nombre de « merci » qu'ils ont reçus des bénéficiaires de ce repas, toujours heureux de voir que même les jeunes sont conscients que ce n'est pas toujours facile pour tout le monde et qu'ils sont engagés dans le bénévolat. Et le chef cuisinier en personne les a félicités, me disant qu'ils faisaient vraiment du très bon travail et qu'il devrait songer à les embaucher! Bravo à eux!

Bon temps de l'avent à tous et bon cheminement vers Noël!

Marie-Alexis Dangréau

Communauté francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

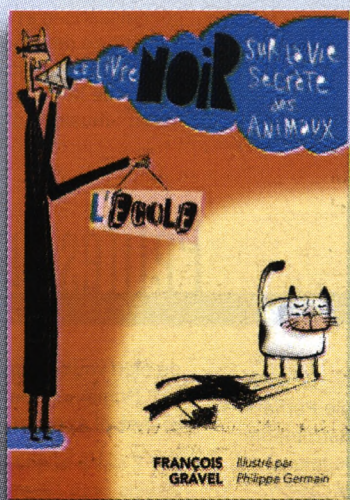
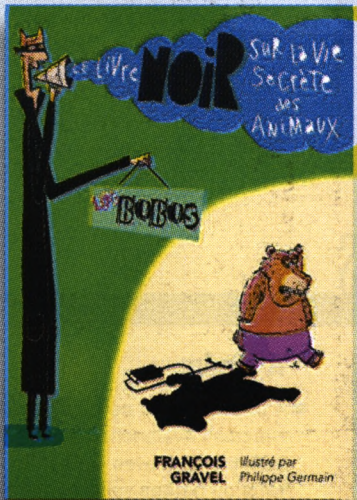
Pour plus d'information sur toutes nos activités  
393-4791 ou [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com)

# Divertissement

## CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »

Pas toujours facile de trouver LE livre parfait. Le club de lecture Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones du Yukon âgés entre 4 et 10 ans qui vous proposent ici, leur dernière lecture de l'automne qui célèbre la Rentrée scolaire.

### L'École - le livre noir de la vie secrète des animaux



Écrit par François Gravel et illustré par Philippe Germain



Prix : 3<sup>e</sup> position au Palmarès Communication Jeunesse

### De quoi ça parle?

Ce livre court raconte le quotidien des animaux qui vont à l'école, ce qu'ils apprennent et comment ils doivent se comporter. Vous croyez que c'est pareil à l'école des singes et des chats? Non! Le petit singe qui est trop sage et refuse de manger les poux de ses amis se retrouve... chez le directeur ! Et pour les chats? On apprend l'art raffiné de refuser la même nourriture deux fois de suite, de dérouler le papier de toilette et de se coucher sur les claviers d'ordinateurs. Qu'en est-il des goélands, des tortues, des araignées? Seule la lecture de ce livre vous permettra de découvrir cette facette ultra secrète de la vie des animaux!

### ♥ Pourquoi on l'aime

- Chaque chapitre présente un animal et peut se lire un à la fois.
- Ce que les animaux apprennent « en classe » est très différent de nous, les humains. Leurs devoirs sont très drôles ou étranges.

**NOTE :** L'École - le livre noir de la vie secrète des animaux est disponible dans la section des trousse de club de lecture (multi-exemplaires) de la Bibliothèque publique de Whitehorse pour emprunt gratuit!

Rédaction : Sandra St-Laurent, animatrice

## SUDOKU

JEU N° 496

			4		6			
		5			6	3		2
8	4				3		1	
			6	5				8
3				4				5
		8					9	4
	9							
			7	1				
2	1							

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

### RÉPONSE DU JEU N° 496

3	7	8	9	5	1	9	2	6
2	2	6	1	7	1	8	9	5
7	8	3	6	2	8	4	5	1
6	5	7	8	3	2	1	9	4
3	2	8	9	1	4	7	6	5
4	1	9	7	6	5	2	3	8
8	4	6	2	9	3	5	1	7
9	7	5	1	8	6	3	4	2
1	3	2	5	4	7	6	8	9

## MOT CACHÉ

THÈME : LE VERGLAS  
15 LETTRES

- |   |                           |  |   |   |  |  |  |                                    |   |   |  |   |   |  |
|---|---------------------------|--|---|---|--|--|--|------------------------------------|---|---|--|---|---|--|
| <b>A</b> ABRASIF<br>ACCIDENT<br>AIDER<br>ALERTE<br>ARBRES<br>ATMOSPHÉRIQUE<br>AVERSE<br>AVERTISSEMENT | <b>B</b> BAISSÉ<br>BRUINE | <b>C</b> CAS<br>CAUSE<br>CELCIUS<br>CESSE<br>CHUTE | <b>D</b> DANGER<br>DÉBUT<br>DÉGÂTS<br>DÉGLACE<br>DÉPRESSION | <b>E</b> EFFET<br>ENNUI<br>ÉPANDAGE<br>ÉTAT<br>ÉVITE<br>F | <b>F</b> FACTEUR<br>CIRCULATION<br>COINCE<br>CONGÉLATION<br>COUCHE | <b>G</b> GELER<br>GLACE<br>GLACIAL<br>GLACON<br>GLISSANT<br>GRATTER<br>GRÈLE<br>GRÉSIL<br>GROS | <b>H</b> HIVER<br>FIL<br>FOIS<br>FONDRE<br>FRIMAS<br>FROID | <b>I</b> INTÉMPÉRIES<br>LIEU LOCAL | <b>M</b> MÉFIER<br>MÉTÉO<br>MOIS<br>MONDE | <b>N</b> NUIRE<br>NUIT<br>O<br>ONDÉE<br>P | <b>P</b> PANNE<br>PATINER<br>PLU<br>PLUIE<br>PRÉVENU<br>PRUDENCE | <b>R</b> RÉCHAUFFEMENT<br>RÉGION<br>RÈGLE<br>RESULTAT<br>ROUTES<br>RUDE | <b>S</b> SABLE<br>SOL<br>T<br>TEMPÉRATURE<br>TERMINER | <b>T</b> TOMBER<br>TROTTOIR<br>V<br>VÉHICULE<br>VENT<br>VERGLAS<br>VILLE |
|---|---------------------------|--|---|---|--|--|--|------------------------------------|---|---|--|---|---|--|

E	N	N	E	I	G	E	M	E	N	T	E	M	P	E	T	E	S	R	E	
N	E	A	C	C	R	I	O	V	N	R	R	R	R	C	E	R	R	E	R	G
L	R	U	A	B	A	T	N	E	V	E	U	O	L	I	E	I	U	S	A	
E	E	U	Q	O	V	L	M	I	N	E	S	L	P	B	K	D	E	C	S	
V	S	S	L	U	E	E	G	O	U	N	E	A	M	S	R	T	U	O	Y	
E	T	I	M	L	T	D	S	G	O	V	U	O	B	A	U	D	R	U	A	
R	E	O	A	E	E	I	I	C	U	A	T	I	L	H	E	T	R	C	P	
U	R	F	V	G	A	R	O	O	I	U	V	U	C	B	I	E	D	H	R	
E	A	A	A	S	E	L	N	M	R	H	O	O	L	R	V	P	E	E	U	
R	T	G	M	T	F	T	E	R	P	F	I	A	I	I	L	E	N	S	D	
P	E	N	O	U	E	R	O	U	T	E	Y	V	R	R	C	L	E	A	E	
R	O	U	E	T	S	R	I	E	A	E	E	R	E	N	O	L	I	S	N	
E	R	U	V	T	N	E	M	E	R	G	A	P	E	R	R	E	G	O	C	
C	R	E	D	N	T	P	R	I	I	N	R	U	N	S	I	T	E	U	E	
A	E	V	E	R	S	A	S	E	N	E	Q	E	E	U	S	E	L	V	R	
U	T	S	U	R	E	Q	N	E	V	E	X	U	A	T	I	R	E	E	U	
T	E	I	C	O	U	U	E	U	S	I	R	B	A	B	A	R	S	N	T	
I	R	O	I	E	C	D	S	N	C	O	U	V	R	E	L	O	E	T	A	
O	R	M	E	T	R	E	O	E	S	Y	L	A	R	A	P	E	F	I	N	
N	A	B	L	A	N	C	R	T	N	A	F	N	E	N	I	A	T	I	M	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ - REFRIGÈREMENT

Services gratuits et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223



# Coup d'oeil



Photo : Thibaut Rondel

Dans le cadre du spectacle *Onde de choc*, Brigitte Desjardins et Ryan McNally se produisaient au Centre des arts du Yukon le 10 novembre dernier.

# Calendrier communautaire

## 23 novembre

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Ce mois-ci : Nick Mah, guitare classique. Baked Café.  
Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

## 24 novembre

■ **17 h** : Café-rencontre tropical. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie.  
Rens. : cafe.afy.yk.ca

## 25 novembre

■ **9 h à 17 h** : Atelier de laine feutrée. Fabrication d'un mobile avec l'artiste Karen Éloquin. Centre de la francophonie.  
Rens. : afy.yk.ca

## 25 novembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard. Rens. : micro.afy.yk.ca

## 26 novembre

■ **10 h à 16 h** : ArtisaNord. Marché de Noël qui met en valeur des créations d'artistes et d'artisans francophones d'ici. Centre de la francophonie.  
Rens. : ArtisaNord.afy.yk.ca

## 2 et 3 décembre

■ **10 h à 16 h** : Ateliers de la chanson. Développez vos connaissances et aptitudes en écriture de chansons avec le parolier Frédéric Baron. Centre de la francophonie.  
Rens. : musique.afy.yk.ca

## 2 décembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Loïk Langlois-Leclerc. Rens. : micro.afy.yk.ca

## 4 décembre

■ **9 h à 16 h** : Engagement et action collective. Apprenez comment mobiliser les différents acteurs d'un projet pour susciter des changements durables. Centre des Jeux du Canada.  
Rens. : pro.afy.yk.ca

## 5 décembre

■ **15 h à 16 h 30** : Récits des Premières Nations. Webinaire sur les récits traditionnels des Tutchones du Nord. Centre de la francophonie et en ligne.  
Rens. : campus.afy.yk.ca

# Petites annonces

## Recherché

■ Les élèves de l'Académie Parhémie sont à la recherche d'instruments de musique (guitare, ukulele ou autres) à donner ou d'occasion, pour les utiliser lors de leurs pauses de dîner. Si vous avez un instrument qui ne sert pas, merci

de bien vouloir communiquer avec M<sup>me</sup> Dumaine : maryne.dumaine@yesnet.yk.ca ou au 867 332 0860.

■ L'AFY est à la recherche d'artistes visuels pour l'exposition *Comportements humains* qui sera présentée à Arts Underground en janvier. Rens. : vhamel@afy.yk.ca

## À vendre

■ 4 pneus d'hiver neufs à pitons Hercules Avalanche Extreme 185/60/R15 avec jantes. Pour Yaris ou petites voitures. 700 \$ 667-4681.

## PROGRAMME « DU CHAMP À LA TABLE »

Collecte de fonds visant à faire la promotion d'une saine alimentation. Cette année, la Garderie du petit cheval blanc participe à cette collecte de fonds en vendant des boîtes de légumes frais cultivés au Yukon. La Garderie recevra 40 % de profit sur chaque boîte vendue. La collecte de fonds débutera le lundi 13 novembre 2017. Les enfants qui fréquentent le service de garde auront des formulaires de commande. Pour ceux et celles qui voudraient participer en achetant une boîte mais qui ne fréquentent pas le service de garde, vous pouvez passer à la Garderie au bureau de la direction. La date limite pour commander est le vendredi 24 novembre 2017. La collecte des boîtes se fera autour du 30 novembre 2017. Pour plus de détails, veuillez communiquer avec Louise-Hélène Villeneuve au 633-6566 ou par courriel à direction@petitchevalblanc.ca

Annoncer ►► pub@auroreboreale.ca

Le  
**FENTANYL**  
peut être **MORTEL**

Sachez reconnaître les signes de surdose...

- difficultés respiratoires...
- somnolence extrême...
- rythme cardiaque lent...
- respiration lente et superficielle ou ronflements...
- peau froide et moite...
- difficultés à marcher...
- troubles d'élocution...

Pour en savoir plus : [knowyoursource.ca](http://knowyoursource.ca)\*  
EN CAS D'URGENCE, COMPOSEZ LE 911

Procurez-vous une trousse de naloxone pour la maison au Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün, au Centre Blood Ties Four Directions, à la clinique médicale Taiga, dans les centres de santé communautaire, dans les pharmacies Medecine Chest, Shoppers Drug Mart, dans les pharmacies de Save-On-Foods et de Walmart, dans les hôpitaux, à la clinique médicale de Dawson, auprès des services itinérants Outreach Van ou au Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie. Pour en savoir plus, téléphonez au 667-5777 ou, sans frais, au 1-855-667-5777.

\*Site en anglais.

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

**ArtisaNord** 2017  
Le marché de Noël francophone du Yukon  
Chèques-cadeaux à gagner



10 h à 16 h  
Centre de la francophonie  
302, rue Strickland

**AFY** | 35 ANS

[ArtisaNord.afy.yk.ca](http://ArtisaNord.afy.yk.ca)

Yukon Canada